

À TOI LA PAROLE !

Guide pratique pour stimuler le langage de l'enfant

*Cher enfant,
Ton regard est vif et intelligent
Ton rire est toujours stimulant
Ton questionnement est pertinent
Et ta curiosité va en grandissant
Tout au long de ton cheminement, tu apprends
Et parmi les défis les plus marquants
Le langage, élément fondamental de ton épanouissement*

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION

UNE RÉFÉRENCE PROFESSIONNELLE

UN MOT POUR LES PARENTS

MOTIVATION ET ENCOURAGEMENT

PARTIE 1 : ASPECT PHONOLOGIQUE

ACTIVITÉ 1 : Prononciation du son « r »

- Mots illustrés : les animaux
- Mots illustrés ayant le phonème « r »

ANNEXE A

- Liste de phrases simples ayant le phonème « r » à stimuler

ACTIVITÉ 2 : Prononciation du son « l »

- Mots illustrés ayant le phonème « l »

ANNEXE B

- Liste de phrases simples ayant le phonème « l » à stimuler

ACTIVITÉ 3 : Prononciation du son « ch »

- Mots illustrés ayant le phonème « ch »

ANNEXE C

- Liste de phrases simples ayant le phonème « ch » à stimuler

ACTIVITÉ 4 : Prononciation des sons « j » et « g » doux

- Mots illustrés ayant les phonèmes « j » et « g » doux

ANNEXE D

- Liste de phrases simples ayant les phonèmes « j » et « g » doux à stimuler

PARTIE 2 : ASPECT MORPHOSYNTAXIQUE

ACTIVITÉ 1 : Trouve l'intrus !

- Liste de mots d'une même catégorie
- Trois images d'une même catégorie et un intrus

ACTIVITÉ 2 : Cherche et trouve !

- La formule « Est-ce que »

PARTIE 3 : LES PARTICULARITÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE PARLÉE AU QUÉBEC

ACTIVITÉ 1 : Jeu de la pige

- La duplication du sujet
- La réduction des pronoms « il » et « elle »

ACTIVITÉ 2 : Questions et réponses

- Le raccourci de la forme négative « ne pas »
- La contraction du « je suis »

LECTURE ET LANGAGE

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

AVANT-PROPOS

Le cœur d'une mère est l'école de l'enfant.

– H. W. Beecher

Tout a commencé lors de la rentrée à la maternelle de mon petit garçon. On m'a vite informée que mon écolier présentait des difficultés de langage expressif, principalement sur le plan de la production des sons. Un bilan d'évaluation orthophonique entre les mains et la mine quelque peu défaite, j'étais réellement prise au dépourvu. Le diagnostic posé s'avérait alors beaucoup plus officiel.

En fait, comme toute maman bienveillante, les quelques difficultés de prononciation de fiston, décelées au quotidien à la maison, ne m'avaient nullement inquiétée outre mesure. Ses petites erreurs d'articulation allaient assurément s'estomper par elles-mêmes avec le temps, avais-je alors pensé... à tort.

En vérité, le langage de l'enfant n'est-il pas parsemé ici et là de mots déformés, parfois rigolos et même tellement mignons, que nous, les parents, les répétons tendrement et tout aussi candidement qu'eux ? La capacité de s'exprimer correctement, comme tout apprentissage de base, s'acquiert avec le temps, la répétition et la maturité de l'enfant, avais-je également pensé. Devant une telle certitude bien personnelle, les légers écarts de langage de mon fils ne m'étaient jamais apparus alarmants. À peine avait-il soufflé les bougies

de ses cinq ans, qu'il disait encore, « iverille » plutôt que « hiver », avec le son claironnant de la lettre « r ». Il substituait le son « ch » par le son aigu « s » et prononçait « sandail » au lieu de « chandail ». Or, ce que je ne savais point, à mon grand désarroi et ma méconnaissance, c'est que sur le plan phonologique, à cet âge-là, c'est-à-dire à cinq ans, un tel langage est considéré comme un retard. Ce qui m'apparaissait un tantinet adorable, tout à coup, ne l'était plus du tout. Il était alors impératif que le langage de mon jeune garçon soit stimulé à l'aide d'un plan de traitement en lien avec les difficultés détectées.

Généralement, lorsqu'un retard de langage est signalé par un spécialiste en orthophonie, il s'ensuit normalement un soutien pour y remédier, soit un plan d'intervention en lien avec les besoins de l'enfant, suivi de sa mise en application. En principe, il en va ainsi. Et c'est ce à quoi un parent faisant face à une telle situation s'attend. Mais la réalité en est parfois une autre. Les services en orthophonie dans les établissements scolaires ne sont malheureusement pas toujours offerts dans l'immédiat, faute de pénurie de professionnels en la matière par rapport aux besoins existants. Ne pouvant se prémunir de l'expertise d'un orthophoniste durant les heures de classe, le parent est alors dirigé vers le privé, s'il en a les moyens financiers. Mais encore là, il se bute à une liste d'attente beaucoup trop longue. L'épanouissement de l'enfant se trouve alors en jeu. Si des difficultés de langage ont été notées, il est évident que l'intervention devient capitale. Il m'était donc impensable d'attendre sans même tenter d'intervenir auprès de ma propre progéniture et de l'épauler dans son apprentissage du langage. Et c'est dans cet élan que j'ai pris

conscience que mon nouveau rôle allait de pair avec mon domaine de prédilection, voire mon activité professionnelle. En tant que langagière consciencieuse et créative, fervente de la langue française et de la communication écrite, j'allais instinctivement entamer des techniques de correction, mais cette fois-ci, à l'oral. Plus spécifiquement, j'allais mettre en œuvre le plan d'intervention déterminé par l'orthophoniste afin de rééduquer mon jeune garçon qui présentait un retard de langage modéré.

J'ai alors pris mon rôle en tant qu'« intervenante de correction du langage » à cœur. Je me suis mise à chercher des mots de tous genres, selon les phonèmes à travailler pour mon petit garçon, puis à concevoir de courtes phrases, tout en les appliquant à des jeux de base bien connus et aimés des enfants. Les idées d'activités ludoéducatives se sont ainsi rapidement accumulées et je les ai notées sur papier. Mises en pratique, ces activités ont à la fois permis à mon écolier de corriger les erreurs de prononciation et d'enrichir son vocabulaire, de développer sa mémoire, son sens de l'observation, de stimuler son raisonnement, et de verbaliser sa pensée de manière plus fluide. Ces courtes « leçons » d'apprentissage de langage ont certes été assidues, mais elles ont aussi été teintées d'humour, de complicité, de badinage et de dialogue. Avec une patience à toute épreuve, une persévérance infatigable, et de bons outils entre les mains, les habiletés de communication d'un enfant d'âge préscolaire peuvent évoluer tout en douceur en faveur de son propre épanouissement. Comme il en a été pour mon beau garçon. Il a nécessité un peu plus de temps et de stimulation pour contrer ses difficultés de langage. Un

temps si précieux à ses côtés pour faire face à ce défi et le voir progresser.

Au bout de quelques mois seulement, les résultats observés se sont avérés très éloquents. Un objectif à la fois. Un jour à la fois. Semaine après semaine. Le cheminement scolaire de fiston va toujours bon train. Son apprentissage de la lecture s'est déroulé sans le moindre accroc. C'est alors que l'idée de concevoir un guide a vivement jailli dans mon esprit, a germé de jour en jour, et a pris forme au fil des semaines et des mois d'écriture. Il me fallait transmettre cette expérience constructive afin que d'autres parents puissent avoir l'occasion d'accompagner leur enfant ayant des difficultés de langage similaires.

Le livre proposé s'inspire donc d'un cas personnel. Il comble un besoin en matière de pistes d'intervention pour accompagner un enfant ayant un ralentissement¹ dans l'évolution de son langage, que ce soit l'apprentissage du vocabulaire, la structure des phrases ou la prononciation des mots. En d'autres termes, cet enfant nécessite un peu plus de temps et de stimulation afin de contrer ce type de difficultés. Offrir des trucs concrets et des idées d'activités aux parents, et aux intervenants dans le domaine de l'éducation, pour accompagner l'enfant dans son développement du langage, voilà ce que propose bien humblement ce présent guide.

¹ **Note** : La notion de ralentissement, de difficulté, ou de retard, dans l'évolution du langage oral se définit par un développement plus lent qui n'est nullement en relation avec les troubles de langage, qui eux sont caractérisés par des déficits plus sévères. Il s'agit d'un ralentissement sur les plans phonétique et morphosyntaxique, ce dont il est question dans ce présent livre.

INTRODUCTION

*Le développement du langage chez un enfant
reste un mystère insondable.*

– Stijn Streuvels

Le langage représente l'un des plus grands défis dans l'épanouissement de l'enfant. Cet outil déterminant accompagne ses divers apprentissages, permet le développement de son autonomie et de ses habiletés de socialisation. C'est au moyen du langage, fonction d'expression de la pensée et de la communication, que l'enfant entre en contact avec autrui ; exprime ses émotions, ses opinions et ses préférences ; fait sa place au sein de la famille, puis de la société ; apprend à lire et à écrire ; développe la réflexion et le raisonnement. De toute évidence, le langage a un rôle psychosocial qui revêt une importance considérable.

L'apprentissage du langage tout comme les grandes étapes du développement infantile (la tenue de la tête, la position debout avec appui, la position assise, l'utilisation de ses mains, la propreté, etc.) varient d'un enfant à l'autre, car il s'effectue de manière intermittente, et non de façon régulière et continue. L'enfant explore, observe, découvre, assimile, puis met en pratique l'habileté acquise. Une fois consolidée, l'enfant se prépare et en développe une autre. Inévitablement, il avance d'un pas, et de l'autre, non. Il ne peut mener de front deux apprentissages. Ainsi en est-il dans le processus

d'acquisition du langage. Chaque enfant apprend et évolue à son propre rythme. Le temps requis et la facilité d'apprentissage ne sont nullement comparables d'un enfant à l'autre. Certains enfants progressent aisément lors de leur passage à la maternelle, alors que d'autres peuvent nécessiter un soutien assidu pour stimuler et développer adéquatement le langage. Bien entendu, aucun souci devant les légères inexactitudes d'élocution d'un enfant âgé de deux ou trois ans. À cet âge-là, une prononciation indistincte s'ajuste souvent d'elle-même. Cependant, lorsque les difficultés persistent dès la rentrée à la maternelle de l'enfant, une intervention visant à stimuler la bonne prononciation de certains phonèmes est nécessaire, car il s'agit alors d'un décalage par rapport au groupe d'âge. Bien que l'enfant de cinq ans maîtrise, généralement, la plupart des phonèmes de la langue française, c'est-à-dire les sons qui correspondent à une ou plusieurs lettres alphabétiques, certains de ceux-ci restent tout de même plus difficiles à acquérir sur le plan articulatoire.

Le développement du langage est complexe et représente un défi de taille pour l'enfant. Ce dernier doit apprendre l'ordre des mots, l'accord du verbe, la contraction de l'article, le genre et le nombre, et parvenir aussi à organiser verbalement ses pensées et ses idées en mots et en phrases. Il est donc essentiel que l'enfant acquière la justesse dans la prononciation des phonèmes, afin qu'il puisse s'exprimer correctement, et de manière fluide et compréhensible. Conséquemment, cela facilitera son apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'école.

Ce livre propose donc des activités ludoéducatives pour favoriser l'évolution du langage de l'enfant qui présente des difficultés de langage expressif, plus précisément la phonologie (prononciation) et la morphosyntaxe (construction de phrase). Ces activités permettront de stimuler le langage oral de l'enfant, d'enrichir son vocabulaire, de développer la fluidité dans la parole, de l'initier aux notions de mots et de phrases simples, de développer le plaisir de communiquer, et surtout de développer son estime personnelle. Ces « leçons » de stimulation du langage sont adaptées aux enfants d'âge préscolaire et scolaire, et même à ceux qui fréquentent les centres de la petite enfance et les garderies. Ce guide s'adresse, tout particulièrement, aux parents qui ne peuvent tirer profit des rencontres au privé, ou encore à ceux qui ne souhaitent nullement se voir confiner à une liste d'attente, car le besoin est immédiat. Les enseignants du niveau préscolaire ou les éducatrices en garderie peuvent également y trouver leur compte pour le bien des enfants ayant besoin d'une stimulation sur le plan du langage expressif.

Ce guide est riche en vocabulaire simple et illustré, en phrases courtes et dynamiques pour susciter l'intérêt et l'émerveillement de l'enfant. Le parent ou l'intervenant sera en mesure d'appliquer les exercices quotidiens requis pour le développement d'une bonne articulation et de l'organisation de l'expression verbale, c'est-à-dire raconter, décrire ou expliquer. De son côté, l'enfant parviendra à s'exprimer aisément, à s'épanouir, à développer et cultiver l'estime de soi. Son habileté langagière facilitera son apprentissage de la lecture

et de l'écriture, et l'acheminera non seulement vers une scolarité réussie, mais également et surtout vers une scolarité épanouie.

UNE RÉFÉRENCE PROFESSIONNELLE

Le langage est la demeure de l'âme.

– Jacques Ferron

L'orthophonie est une discipline qui vise à repérer et évaluer les difficultés diverses et multiples de langage. Son étymologie grecque « ortho » signifie « droit » (au sens figuré, « correct ») et « phonie » veut dire « son ». Or, l'orthophoniste est un professionnel traitant des troubles variés du langage. Son rôle est d'évaluer les difficultés langagières et de déterminer les pistes d'intervention afin de les traiter. C'est la référence professionnelle en la matière. L'orthophoniste collabore avec la famille et les intervenants du milieu de l'éducation et de la santé qui œuvrent auprès des enfants.

Toute personne (parent, éducateur de garderie, enseignant du niveau préscolaire, etc.) qui interagit quotidiennement avec un enfant et remarque certaines difficultés ou s'inquiète du développement du langage de ce dernier doit absolument consulter un professionnel en orthophonie. Ce professionnel sera alors en mesure d'évaluer s'il y a un retard ou non, et d'effectuer des recommandations, s'il y a lieu. Il ne faut nullement hésiter à consulter, car les difficultés de langage peuvent avoir de grandes répercussions sur les divers apprentissages scolaires de l'enfant et son avenir. Parallèlement, il est conseillé de consulter un audiologiste afin de s'assurer que l'enfant n'a aucun

problème d'audition. Il faut s'assurer qu'il entend bien afin qu'il puisse distinguer le son des mots, pour ensuite les répéter correctement.

Il semble que les causes d'un retard dans l'évolution du langage d'un enfant ne sont généralement pas déterminées de manière précise. Elles peuvent être liées à des facteurs très variés. Il peut s'agir d'une perte de l'audition en raison d'otites fréquentes, ou encore il peut simplement s'agir d'un facteur d'ordre génétique.

Pour des retards de langage touchant les aspects phonologique et morphosyntaxique, ce dont il est question dans cet ouvrage, il suffit d'une intervention ciblée, d'une stimulation du langage par des activités sous forme de jeux, de l'empathie et de la patience pour que ces légères difficultés langagières soient traitées avec succès.

Pour terminer ce propos, voici une métaphore qui explique clairement comment se déroule le processus complexe de l'évolution du langage et ses possibles difficultés.

« Afin de mieux comprendre, concrètement, tout le processus du développement du langage, je vous propose de la comparer à un grand escalier. Pour accéder au sommet, l'enfant doit monter une marche à la fois. Il a besoin de notre aide pour le soutenir et l'encourager à atteindre le sommet, mais il doit monter de lui-même. Surtout, il faut suivre son rythme et respecter le fait que certains enfants ont besoin de plus de temps pour escalader chaque marche. Quelques difficultés sont possibles en cours de route, car un enfant

peut devoir passer plus de temps à une certaine marche. Nous pourrions ainsi percevoir un trouble ou un retard de langage². »

² <http://www.educatout.com/edu-conseils/enfants-besoins-particuliers/chroniques/les-difficultes-de-langage.htm>

UN MOT POUR LES PARENTS

*L'enfant n'est pas un vase qu'on remplit,
mais un feu qu'on allume.*

– M.E. de Montaigne

Votre jeune trésor présente des difficultés sur le plan du langage expressif ? Ne vous inquiétez pas outre mesure, et surtout ne vous culpabilisez pas. Si son évolution sur le plan du langage se développe plus lentement, aidez-le. Vous en avez la capacité. Vos qualités maternelles y seront pour beaucoup. Vous avez tout ce qu'il faut : un amour inconditionnel et un désir bienveillant de le voir s'épanouir pleinement. Interagissez, communiquez et jouez avec votre enfant. À l'aide de ce livre, vous puiserez dans votre propre imagination, vous modifierez ou réinventerez les activités proposées pour les adapter aux besoins et champs d'intérêt de votre enfant, tout en respectant son âge, son rythme et sa personnalité. Découvrez ce qui lui convient le mieux tout en reconnaissant tant ses forces que ses limites. Grâce à vos interactions, vous saurez quels sont les moyens à privilégier afin de susciter son intérêt et éveiller sa curiosité.

Ne l'oubliez pas ! Le moyen le plus aisé pour susciter la participation active et enthousiaste de l'enfant reste indéniablement le jeu. En effet, le jeu revêt une puissance formidable pour tout apprentissage. En s'amusant, l'enfant, qui est déjà doté d'un esprit qui absorbe tout, apprend plus aisément. Stimulez-le en y mettant de

l'intonation, de l'expression ou de la mimique. Non seulement sa curiosité et son intérêt seront stimulés, mais l'écoute, l'observation et la mémorisation le seront tout autant.

Sachez lâcher prise, quand l'envie n'y est pas, ou bien faites en sorte que ce soit lui qui détermine le jeu, le choix du moment ou la durée. Les activités suggérées se font sur une base quotidienne, d'une durée d'environ 20 minutes. Lorsque votre enfant semble réceptif, vous pouvez prolonger le temps de jeu. Au contraire, si un jour votre enfant vous apparaît moins enclin à effectuer ces petites leçons de stimulation, n'hésitez point à prendre congé. Accordez toujours de l'importance à ce qu'il exprime, à ce qu'il ressent. Observez son langage non verbal, car il peut vous dévoiler sa lassitude ou son vif intérêt. Donnez-vous, et surtout accordez-lui du temps. Respectez vos limites. Chaque enfant à son tempérament et évolue à son propre rythme. Donnez-lui le temps d'observer, de comprendre, d'assimiler et d'intégrer librement tout ce qu'il découvre et apprend. Faites-lui confiance. Il ne sert à rien de précipiter le processus d'apprentissage. Stimulez-le de façon assidue, mais sans aucune attente particulière. Soyez patients et empathiques, et vous verrez, votre enfant vous surprendra.

Vous conviendrez qu'il faut du temps pour déprogrammer une vieille habitude afin d'en adopter une nouvelle, qui elle sera juste. Il en sera de même pour l'apprentissage du langage de votre enfant.

Par ailleurs, l'interaction et la stimulation du langage par le jeu doivent s'effectuer dans une ambiance détendue, sereine, douce et harmonieuse, sans acharnement, sans trop d'insistance, pour écarter

les sentiments négatifs tels que la frustration ou le découragement. Une méthode inflexible ou trop insistante peut nuire à l'estime de soi de votre trésor. Persévérez avec enthousiasme et patience. La reformulation sans obligation de répétition est déjà en soi une forme d'apprentissage, car votre enfant vous écoute, vous observe. Laissez-le aller à son propre rythme.

Enfin, il importe d'affirmer que la lecture représente l'activité de choix pour stimuler le langage de l'enfant. Non seulement cette activité ludoéducative comble l'enfant de joie, lui procure du plaisir, éveille son imaginaire, elle est vraiment un pilier dans ses divers apprentissages. À l'aide de la lecture, vous pourrez interagir verbalement avec votre enfant et tout naturellement stimuler l'évolution du langage et la prononciation des mots. Cette activité lui permettra d'acquérir des habiletés telles que l'écoute attentive, la compréhension, la mémorisation, l'observation, la concentration, bref, autant d'aspects nécessaires pour son épanouissement et sa réussite en milieu scolaire.

La diversité des livres existants, imagés et colorés, suscite l'émerveillement de tout enfant. Amenez-le à la bibliothèque, et vous le constaterez par vous-même ! Ce faisant, il découvrira et développera ses propres goûts et champs d'intérêt. Les vertus de la lecture sont incommensurables. Ne vous en privez pas, et surtout faites en profiter votre enfant !

MOTIVATION ET ENCOURAGEMENT

Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.

– Joseph Joubert

Les encouragements sont nécessaires, voire fondamentaux, afin d'accroître l'estime de soi de l'enfant pendant ses activités de stimulation de langage. Ils freineront ainsi les frustrations que l'enfant peut développer en cours de route. Il faut toujours faire preuve d'une certaine délicatesse lors de ces petites « leçons », car bien qu'elles s'effectuent sous forme de jeu, il n'en demeure pas moins qu'il est question d'apprentissage. Votre enfant a sans doute conscience de ses difficultés d'élocution, c'est pourquoi il a impérativement besoin de se faire rassurer et encourager, au moindre effort accompli. Ne l'oubliez pas ! L'apprentissage du langage est l'un des plus grands défis dans le développement de l'enfant. Certains y parviennent plus aisément que d'autres. Et ceux qui nécessitent plus de temps ont également besoin d'un soutien assidu, empathique et aimant. Et nul autre que la figure maternelle pour y parvenir. Bien entendu, outre le milieu familial, l'école et les garderies donnent l'occasion à l'enfant de développer le langage par ses interactions quotidiennes. Ces milieux peuvent donc efficacement participer au repérage des difficultés en matière d'élocution et de fluidité dans le langage de l'enfant tout en favorisant leur développement. Pour les cas plus complexes, l'intervention de spécialistes dans le domaine du langage, soit les

orthophonistes, est naturellement recommandée. Sinon, la plupart des retards de langage concernant l'aspect phonologique et l'aspect morphosyntaxique sont traités avec grand succès avec une intervention adéquate et de bonnes ressources en main. Il est manifeste que la maîtrise du langage est fondamentale, car le langage représente le pivot des apprentissages à l'école dès la maternelle. En ayant de bonnes assises en matière de langage oral, l'enfant sera en mesure d'apprendre plus aisément à lire, puis à écrire. On ne le dira jamais assez.

Transmettez à votre enfant le goût d'apprendre, de se dépasser ! C'est possible ! L'enfant se positionne à partir de ce qu'il voit. Soyez confiant et positif, il le sera lui aussi ! Prenez plaisir à effectuer ces activités avec votre enfant tout en ayant conscience du sérieux de l'intervention, et il en sera autant pour lui. En investissant du temps avec votre enfant pour l'aider à développer son langage vous lui donnerez les moyens d'acquérir son autonomie et de s'exprimer aisément et avec confiance. Ainsi, vous contribuerez à l'épanouissement de sa personnalité, de sa réussite scolaire et de son intégration sociale. N'est-ce pas là une action salubre ?

L'estime de soi est un sentiment fondamental chez tout être humain, et encore plus chez l'enfant qui grandit et qui fait face à de nombreux défis d'apprentissage. Il a besoin de sécurité à la fois physique et psychologique, pour s'épanouir pleinement.

Aidez votre enfant à acquérir cette valeur positive, insufflez-lui ce sentiment de confiance en lui-même en :

- valorisant le plaisir d'apprendre ;

- encourageant l'effort et la persévérance devant les difficultés ;
- soulignant les qualités dont il fait preuve ;
- développant le sentiment de compétence ;
- en suscitant sa motivation ;
- en étant patient et enthousiaste ;
- en ayant du plaisir et en étant lié par la complicité.

Grâce à votre bienveillance, votre contribution et vos encouragements, le cheminement de votre enfant vers l'apprentissage des unités sonores de la langue se fera dans les meilleures conditions qui soient. Vous êtes le modèle de choix ! Votre présence et votre attitude constructive auront assurément une influence positive sur votre enfant, sa volonté et son goût d'apprendre.

PARTIE 1

ASPECT PHONOLOGIQUE

Dans cette partie, il est question des difficultés pour l'enfant à produire les sons d'un mot, qui peuvent correspondre à une ou plusieurs lettres alphabétiques. C'est ce qu'on appelle les « phonèmes ». Deux cas peuvent alors se produire : l'un est la substitution d'une lettre par une autre, l'autre est l'omission d'une lettre difficile à articuler. Les difficultés de prononciation peuvent porter sur un ou plusieurs phonèmes, quelle que soit sa position : en début, en milieu ou en fin de mot.

Si l'enfant éprouve des ennuis à prononcer certains mots, cela indique simplement qu'il a besoin de s'exercer davantage à parler. Il a besoin d'être stimulé sur le plan de l'expression orale, d'interagir plus souvent verbalement. La variabilité, pour toute évolution dans le développement de l'enfant comme pour le langage, n'est nullement une exception, mais plutôt la règle. Bien qu'il existe des repères, il convient d'éviter les normalisations abusives. Certains enfants peuvent être plus précoces dans le développement du langage, alors que d'autres seront un peu plus lents.

Dans l'alphabet, il existe certaines lettres plus faciles que d'autres à prononcer et à maîtriser. Parmi les plus complexes, on trouve, entre autres : le « r », le « l », le « ch », le « j » et le « g » doux.

L'apprentissage de la prononciation de ces phonèmes peut donc nécessiter plus de temps pour certains enfants.

Dans cette première partie, les activités de stimulation du langage sur le plan phonétique sont divisées en quatre. Nous verrons tout d'abord le phonème « r », puis le « l », suivi du « ch », et finalement le « j » et le « g » doux. Pour aider l'enfant à évoluer dans son processus d'acquisition du langage sur le plan phonétique, de manière à susciter sa curiosité, son intérêt et son attention, les activités sont présentées sous forme de jeux variés et simples que l'enfant connaît bien ou qu'il peut apprendre très facilement.

Dans un contexte de jeu et d'interaction, l'enfant pense, observe, écoute, participe, communique, essaie, se trompe, se reprend, et finit par réussir. C'est en répétant les phonèmes ciblés que l'enfant parviendra à prononcer les mots de manière plus précise et juste. Pour favoriser la compréhension de l'enfant lors de vos interactions, il suffit de ralentir le débit, articuler les sons distinctement, et bien entendu accompagner le vocabulaire utilisé par des images, des mimes ou des objets. Et comment devraient se dérouler les jeux de stimulation du langage avec l'enfant ? Tout naturellement dans une atmosphère paisible, joyeuse, et surtout avec des rires, des regards complices, des taquineries, des câlins et des mots d'encouragement. Voilà autant de facteurs qui influencent positivement ces moments où l'évolution du langage prime.

Indéniablement, c'est par le jeu que l'enfant apprend le plus efficacement, « car il s'inscrit dans la continuité de ce que l'enfant met naturellement en œuvre pour découvrir le monde³. »

Le jeu lui permet donc de :

- s'amuser ;
- s'exprimer ;
- découvrir et imaginer ;
- participer et socialiser ;
- respecter et comprendre les consignes ;
- organiser sa pensée et son raisonnement ;
- développer l'attention, l'observation et la concentration.

Les jeux proposés et décrits plus loin sont accompagnés de cartes illustrées que vous pourrez découper.

À la fin de chacune des activités, une annexe propose une liste de phrases simples permettant à la fois de stimuler plus en profondeur les phonèmes en question et la production de phrases complètes, et d'initier l'enfant à la correspondance entre l'oral et l'écrit.

Aidez et stimulez le langage de votre enfant, élément clé de son plein épanouissement, tout en vous amusant !

³ <http://ludotheque.paris.iufm.fr/spip.php?article5>

ACTIVITÉ 1

PRONONCIATION DU SON « R »

La première activité ludoéducative vise la stimulation du phonème « r ». L'enfant parviendra à enrichir son vocabulaire et à utiliser correctement le son « r » en début, en milieu et en fin de mot.

Voici d'abord quelques précisions :

DÉFINITION

- **Phonème** « On appelle phonème la plus petite unité sonore d'une langue (son) qui correspond à une ou plusieurs lettres dans un système alphabétique⁴. »

DIFFICULTÉS

- Omission ou substitution de la lettre « r » dans l'articulation des mots contenant ce phonème.

OBJECTIFS

- Encourager la prononciation du son « r » dans les mots.
- Formuler de courtes phrases en utilisant le vocabulaire ciblé.

⁴ DOYON D et FISHER C. Langage et pensée à la maternelle, Éditions PUQ, 2010, p. 31.

STRATÉGIES

- Susciter l'attention de l'enfant.
- Établir un contact visuel en vous mettant à sa hauteur.
- Reformuler en insistant sur le phonème difficile à prononcer pour l'enfant.
- Prendre le temps qu'il faut avec l'enfant pour qu'il répète les mots ciblés.
- Encourager l'enfant à participer, mais ne pas le forcer à répéter s'il ne veut pas. Offrir plutôt un choix de réponse en posant une question afin de l'encourager à prononcer le mot ciblé.
- Effectuer une erreur volontaire afin de susciter une réaction de la part de l'enfant et l'inciter à prononcer le mot ciblé.
- Utiliser les mots avec le phonème à stimuler dans divers contextes.

APPRENTISSAGES

- L'écoute et le respect de consignes simples.
- L'observation et la mémorisation.
- L'éveil de l'imagination et de l'expression.
- La prononciation claire du phonème « r ».

MOTS ILLUSTRÉS : LES ANIMAUX

Il est manifeste que tous les enfants aiment les animaux. Qu'ils les voient à la télévision, dans les livres, les casse-têtes, ou encore au zoo, les animaux émerveillent et attirent la curiosité de l'enfant. Dans cette partie, vous trouverez des cartes illustrées évoquant le nom d'animaux ayant le phonème « r ».

SUGGESTION

D'abord, présentez chaque image à l'enfant tout en accentuant la lettre « r », difficile à prononcer. Laissez du temps à l'enfant pour qu'il observe les illustrations et vous écoute afin qu'il puisse enregistrer le son des mots et les images.

Une fois les mots bien maîtrisés, on consolide le son « r » en ajoutant une nouvelle règle au jeu. Par exemple, au lieu de seulement nommer l'image choisie, il faut décrire ou commenter l'illustration. Si possible, faites un lien avec ce que l'enfant connaît déjà.

JEUX

La mémoire visuelle

Voilà un jeu simple et facile. Vous pouvez jouer au jeu de la mémoire en mettant l'accent sur la prononciation du son « r » que l'on trouve parmi tous les noms d'animaux évoqués ci-dessous. Étalez les cartes illustrées, faces cachées. Chacun à son tour, on retourne deux cartes tout en les nommant. Si elles sont différentes, on les remet à leur place. Si elles forment une paire, on les garde et on rejoue jusqu'à

ce que l'on cesse de trouver des paires. Le gagnant est celui qui a le plus de paires.

La pige

On pige une carte au hasard, puis on prononce lentement et clairement le nom de l'animal en adoptant la formulation suivante : « J'ai trouvé... ». On peut alors en profiter pour répéter le nom de l'animal en le commentant par l'ajout d'un adjectif. Lorsque la facilité de la prononciation semble presque acquise, on ajoute une nouvelle règle. On forme une petite phrase à partir du mot qui a été pigé, puis on demande à l'enfant d'en inventer une à son tour. On peut également interagir avec l'enfant en posant des questions sur l'image tirée au hasard. On peut tout simplement décrire l'image. N'hésitez pas à créer des situations de communication avec l'enfant ou à suivre ses initiatives.

Le parcours

Avec un parcours contenant les images d'animaux, on lance le dé et on avance avec le pion jusqu'à la case correspondante. On nomme l'image, permettant ainsi de stimuler le son à travailler. On peut également inventer une petite phrase contenant le mot ciblé. Celui qui termine le parcours en premier gagne !

Bingo

Un jeu amusant pour stimuler le phonème en question. Choisir une carte contenant les illustrations des animaux. Découpez les cartes et mettez-les dans une boîte. Prévoyez des jetons. On pige une image, puis on la nomme, et si l'on trouve la même image sur la carte, on y dépose un jeton. Celui qui remplit sa carte de jetons en premier gagne !

Serpents et échelles

Qui ne connaît pas ce jeu populaire tant aimé des enfants ? Le plateau de jeu, plutôt que d'être composé de carreaux chiffrés, contient des images d'animaux. Et le principe est le même. L'échelle permet de monter, le serpent oblige à redescendre. Prévoyez un dé et des jetons. Et surtout, ne pas oublier de nommer l'image du carreau correspondant, pour stimuler le phonème en question.

Note : Les jeux évoqués s'appliquent à toutes les activités concernant le phonème « r » à stimuler.

CARTES ILLUSTRÉES ÉVOQUANT LE NOM DE DIFFÉRENTS ANIMAUX AYANT LE PHONÈME « R » À STIMULER

Araignée



Autruche



Canard



Canari



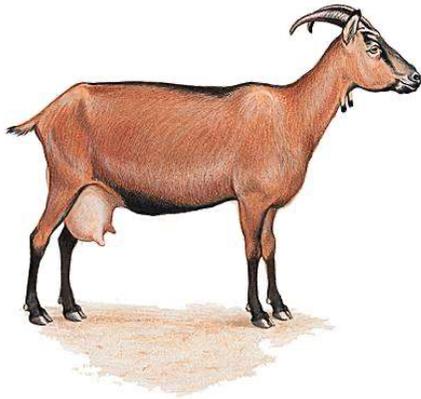
Castor



Cerf



Chèvre



Corbeau



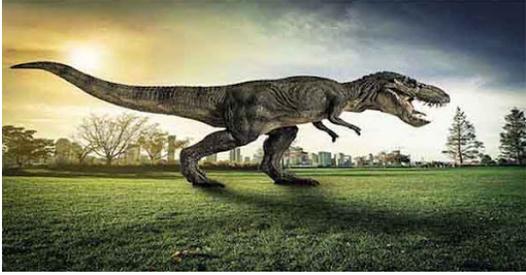
Crabe



Crocodile



Dinosaure



Écureuil



Escargot



Fourmi



Girafe



Gorille



Grenouille



Hérisson



Hirondelle



Kangourou



Lézard



Loutre



Marmotte



Orignal



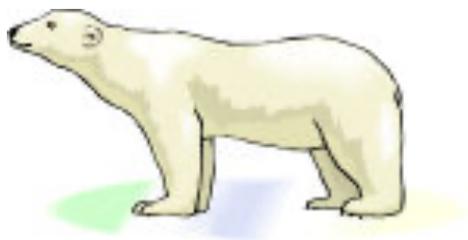
Otarie



Ours brun



Ours polaire



Perroquet



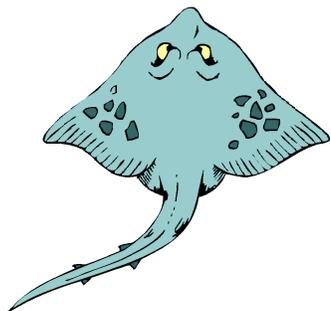
Perruche



Pieuvre



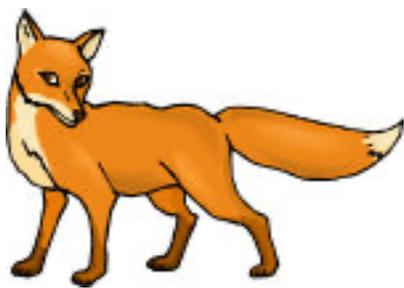
Raie



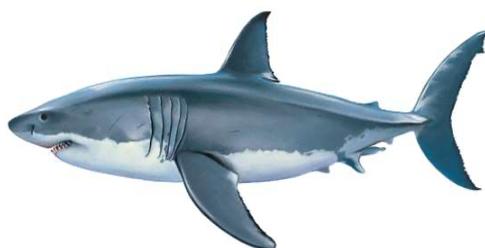
Raton laveur



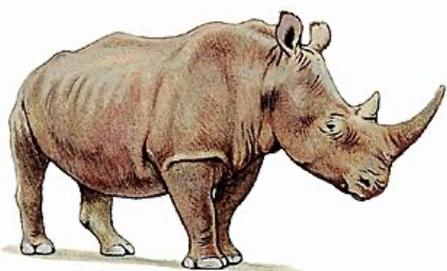
Renard



Requin



Rhinocéros



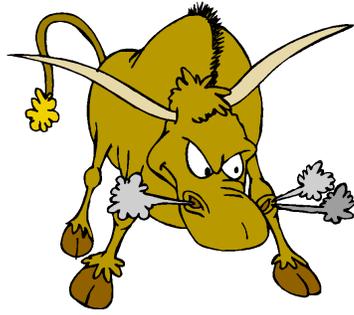
Serpent



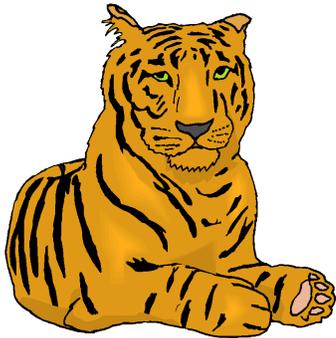
Souris



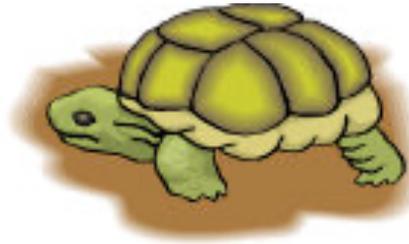
Taureau



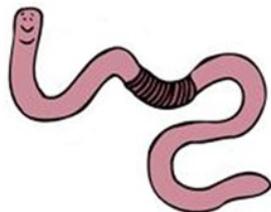
Tigre



Tortue



Ver de terre



Zèbre



**VOICI D'AUTRES MOTS ILLUSTRÉS AYANT AUSSI LE
PHONÈME « R »**

Abricot



Accordéon



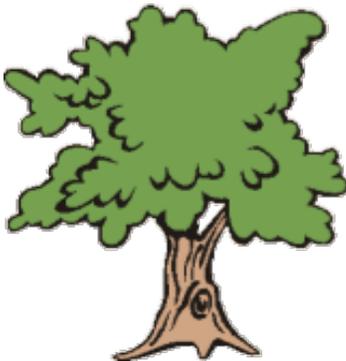
Acrobate



Arbitre



Arbre



Arc-en-ciel



Ancre



Appareil photo



Aquarium



Arrosoir



Aspirateur



Ballon de soccer



Batterie



Beurre



Bière



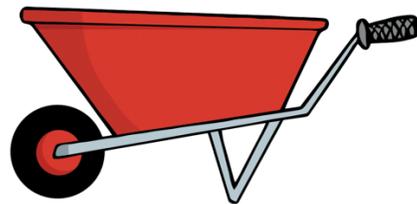
Biberon



Brocoli



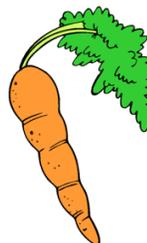
Brouette



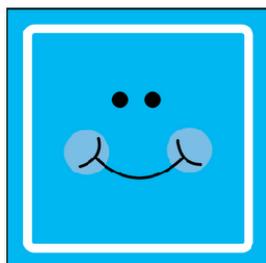
Bureau



Carotte



Carré



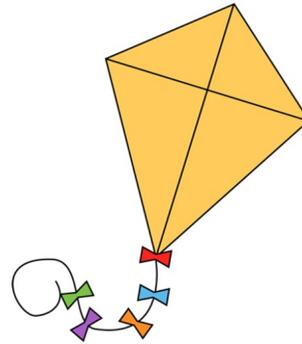
Carte à jouer



Céleri



Cerf-volant



Cerise



Cimetière



Citron



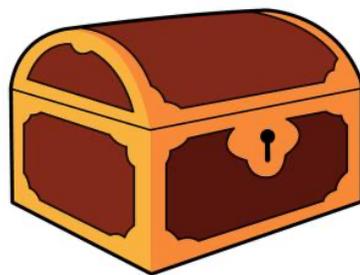
Citrouille



Cœur



Coffre aux trésors



Concombre



Cornet de crème glacée



Cornichon



Couronne



Craies



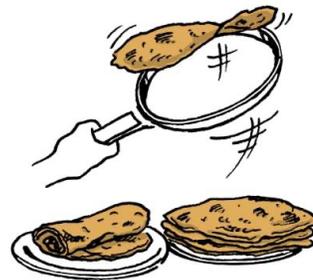
Crayon



Croissant



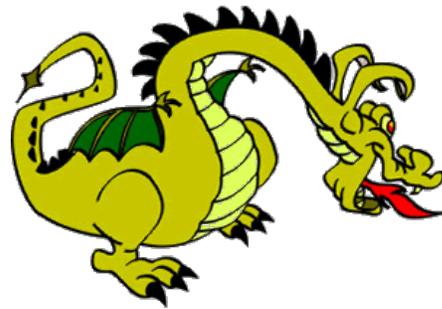
Crêpes



Cuisinière



Dragon



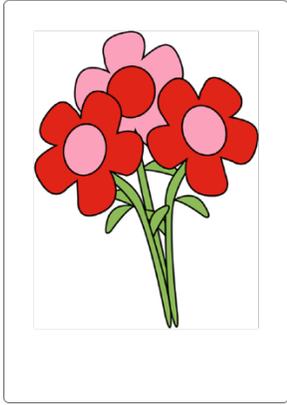
Dentifrice



Fer à repasser



Fleur



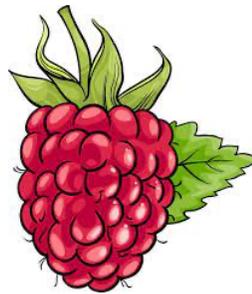
Forêt



Fourchette



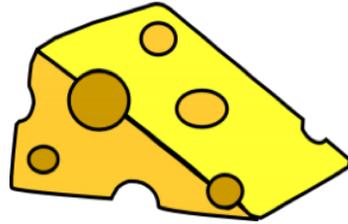
Framboise



Frites



Fromage



Givre



Guitare



Guitare électrique



Haricots verts



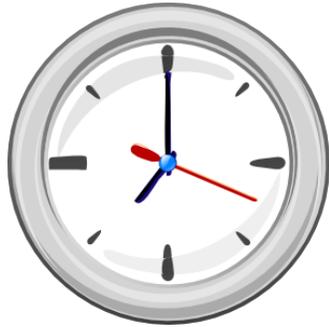
Harpe



Hiver



Horloge



Imprimante



Karaté



Livre



Marchand de barbe à papa



Marteau



Miroir



Nageur



Ordinateur



Otarie



Outils de jardinage



Parasol



Passoire



Père Noël



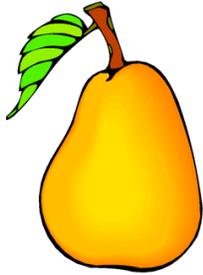
Phare



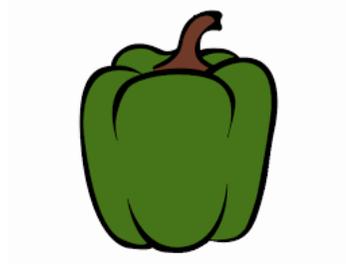
Pirate



Poire



Poivron



Prince



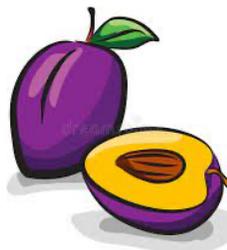
Printemps



Professeur



Prune



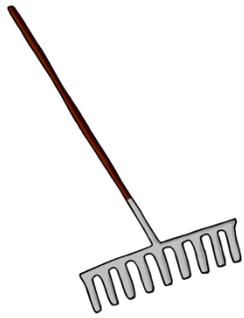
Raisin



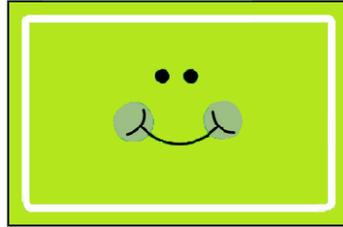
Raquettes



Râteau



Rectangle



Réfrigérateur



Règle



Reine



Robe



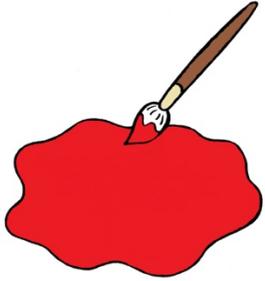
Roi



Rose



Rouge



Roue



Sécateur



Serviette



Skieur



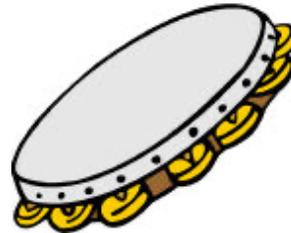
Sorcière



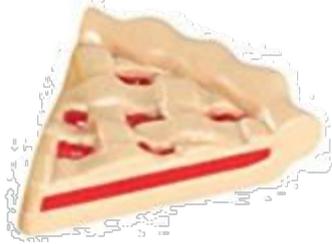
Tambour



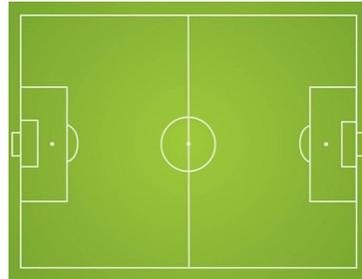
Tambourin



Tarte



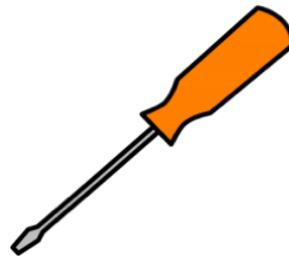
Terrain de soccer



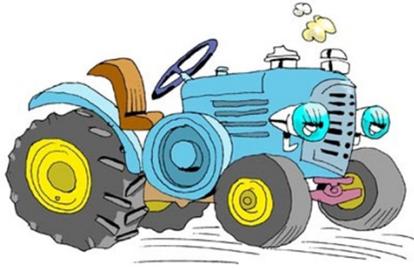
Thermomètre



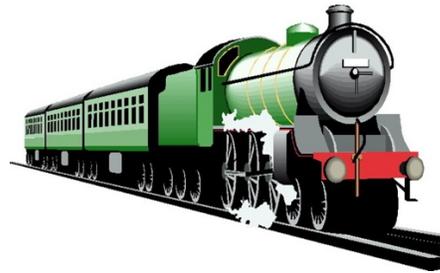
Tournevis



Tracteur



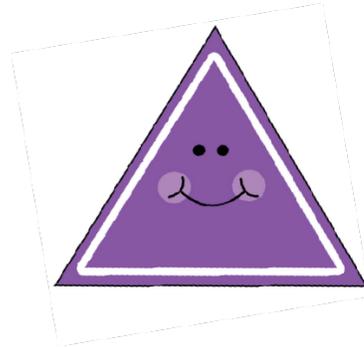
Train



Traîneau



Triangle



Trompette



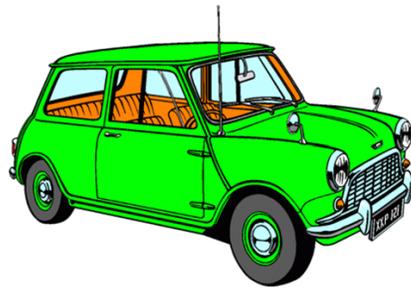
Trophée



Vampire



Voiture



ANNEXE A

Pour vous aider, voici quelques suggestions de phrases courtes contenant des mots avec le phonème « r » à stimuler.

OBJECTIFS

- Pratiquer le son ciblé dans une suite de mots.
- Stimuler la fluidité.
- Faire prendre conscience à l'enfant que l'écrit est une transcription de l'oral.

LISTE DE PHRASES :

Mon séchoir est brisé.

Je croque une pomme verte.

Le voleur court vite.

Le train roule lentement.

J'ai peur du noir.

Martin joue au soccer.

Marc parle trop fort.

Mercredi, je pars en voyage.

Le gazon est vert.

L'enfant fait une prière.

Le livre est sur la table.

J'ai un cadeau pour toi.

La chambre est en désordre.

Papa est parti en voiture.

Mardi, je vais voir Mamie.

Papa aime la bière.

Je mange une poire.

Je joue au parc.

Ma sœur a peur des éclairs.

Je vais au restaurant.

Maman ouvre le ventilateur.

Mon frère fait une grimace.

Le raton laveur est parti.

Papa s'est coupé avec le rasoir.

Maman travaille à l'ordinateur.

Ma sœur a vu un castor.

La clôture est ouverte.

Papa arrose les fleurs.
Je joue du tambour.
Le gros tracteur jaune.
Je mets mon foulard.
Papa a oublié sa ceinture.
Ma sœur se regarde dans le
miroir.
Je prends l'ascenseur.
La cafetière est vide.
J'ai vu un renard brun.
Regarde l'hélicoptère dans le
ciel !
Papi utilise un marteau.
Je retourne à la maison.
Je regarde la télévision.
C'est l'hiver. Il fait froid.
J'ai vu une souris dans le
jardin.
Papa regarde par la fenêtre.
Je mange du fromage.

J'ai vu un astronaute à la
télévision.
Je lis un livre.
Le lièvre est rapide.
Je range ma chambre.
Je porte un chandail rayé.
La balle a rebondi.
Papa a congé vendredi.
La voiture recule.
Le vase est rempli de fleurs.
Papa a un rhume.
Mon papi ronfle.
Le soleil brille.
J'aime mon ourson en peluche.
Maman écrit une lettre.
Papa embrasse maman.
Mon frère me fait rire.
Papi marche lentement.
Je ne peux pas courir.
Je ne veux pas dormir.

ACTIVITÉ 2

PRONONCIATION DU SON « L »

La seconde activité ludoéducative vise la stimulation du phonème « l ». L'enfant enrichira assurément son vocabulaire et parviendra à prononcer clairement le phonème « l ».

Voici d'abord quelques précisions :

DIFFICULTÉS

- Omission ou substitution de la lettre « l » dans l'articulation des mots ayant ce phonème.

OBJECTIFS

- Encourager la prononciation du « l » dans les mots.
- Formuler de courtes phrases en utilisant le vocabulaire ciblé.

STRATÉGIES

- Susciter l'attention de l'enfant.
- Établir un contact visuel en vous mettant à sa hauteur.
- Reformuler en insistant sur le phonème difficile à prononcer pour l'enfant.
- Prendre le temps qu'il faut avec l'enfant pour qu'il répète les mots ciblés.
- Encourager l'enfant à participer, mais ne pas le forcer à répéter s'il ne veut pas. Offrir plutôt un choix de réponse

en posant une question afin de l'encourager à prononcer le mot ciblé.

- Effectuer une erreur volontaire afin de susciter une réaction de la part de l'enfant et l'inciter à prononcer le mot ciblé.
- Utiliser les mots avec le phonème à stimuler dans divers contextes.

APPRENTISSAGES

- L'écoute et le respect de consignes simples.
- L'observation et la mémorisation.
- L'éveil de l'imagination et de l'expression.
- La prononciation claire du phonème « l ».

N'OUBLIEZ PAS !

- Il convient de présenter chaque image à l'enfant tout en accentuant la lettre « l », difficile à prononcer.
- Une fois les mots bien maîtrisés, on consolide le son « l » en ajoutant une nouvelle règle au jeu. Par exemple, au lieu de seulement nommer l'image choisie, il faut décrire ou commenter l'illustration. Si possible, faites un lien avec ce que l'enfant connaît déjà.
- Les mêmes jeux présentés au début peuvent s'appliquer pour les différents phonèmes à stimuler.

Voici un rappel des jeux suggérés :

La mémoire visuelle

Étalez les cartes illustrées, faces cachées. Chacun à son tour, on retourne deux cartes tout en les nommant. Mettez l'accent sur la prononciation du son « l » parmi tous les mots illustrés ci-dessous. Si elles sont différentes, on les remet à leur place. Si elles forment une paire, on les garde et on rejoue jusqu'à ce que l'on cesse de trouver des paires. Celui qui a le plus de paires gagne !

La pige

On pige une carte au hasard, puis on prononce lentement et clairement le nom de l'animal en adoptant la formulation suivante : « J'ai trouvé... ». On peut alors en profiter pour répéter le nom de l'animal en le commentant par l'ajout d'un adjectif. Lorsque la facilité de la prononciation semble presque acquise, on ajoute une nouvelle règle. On forme une petite phrase à partir du mot qui a été pigé, puis on demande à l'enfant d'en inventer une à son tour. On peut également interagir avec l'enfant en posant des questions sur l'image tirée au hasard. On peut tout simplement décrire l'image. N'hésitez pas à créer des situations de communication avec l'enfant ou à suivre ses initiatives.

Le parcours

Avec un parcours contenant les images ayant le phonème « l », on lance le dé et on avance avec le pion jusqu'à la case correspondante. On nomme l'image, permettant ainsi de stimuler le son à travailler. On peut également inventer une petite phrase

contenant le mot. Celui qui parvient au point d'arrivée le premier gagne !

Bingo

Un jeu amusant pour stimuler le phonème en question. Choisir une carte contenant les illustrations évoquées. Découpez les cartes et mettez-les dans une boîte. Prévoyez des jetons. On pige une image, puis on la nomme, et si l'on trouve la même illustration sur la carte, on y dépose un jeton. Le premier à remplir sa carte de jetons gagne !

Serpents et échelles

Petit jeu populaire tant aimé des enfants ! Le plateau de jeu, plutôt que d'être composé de carreaux chiffrés, contient des illustrations diverses. Et le principe est le même. L'échelle permet de monter, le serpent oblige à redescendre. Prévoyez un dé et des jetons. Et surtout, ne pas oublier de nommer l'image du carreau correspondant, pour stimuler le phonème en question.

MOTS ILLUSTRÉS AYANT LE PHONÈME « L »

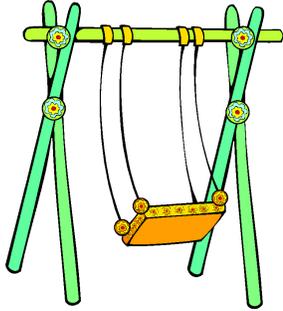
Aigle



Balai



Balançoire



Baleine



Balle de golf



Ballons



Bulle



Calculatrice



Calendrier



Clé



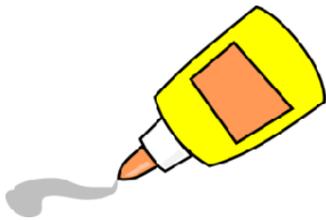
Clown



Coccinelle



Colle



Cuisse de poulet



Éléphant



Enveloppe



Étoile



Flocon



Flûte



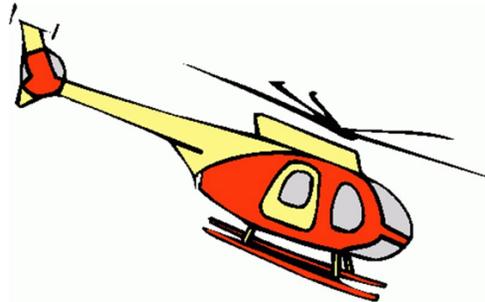
Foulard



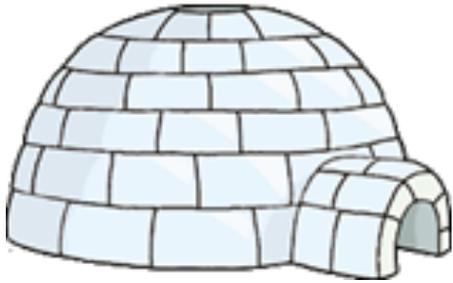
Glaçon



Hélicoptère



Igloo



Île



Jongleur



Koala



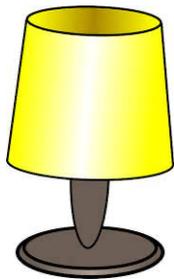
Lait



Lama



Lampe



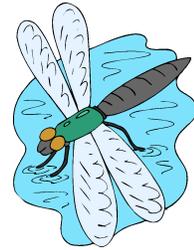
Lapin



Lave-vaisselle



Libellule



Lion



Lit



Losange



Loup



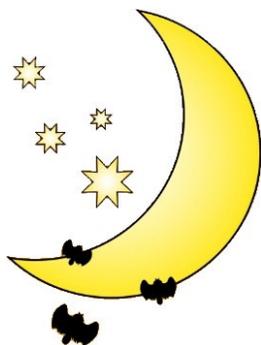
Loupe



Luge



Lune



Lunettes



Lutin



Melon d'eau



Miel



Olives



Palmier



Pantoufles



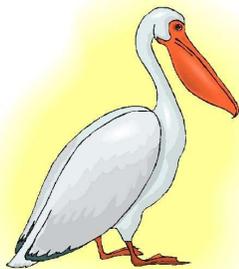
Parapluie



Pelle à neige



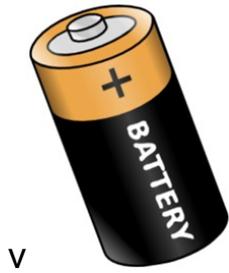
Pélican



Plante



Pile



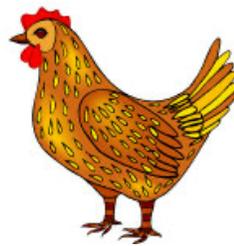
Plume



Poubelle



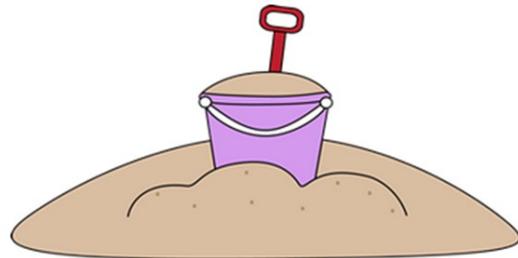
Poule



Rouge à lèvres



Sable



Sac de plage



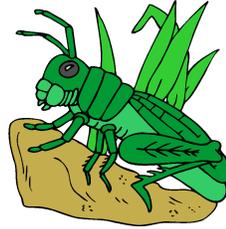
Salade



Sanglier



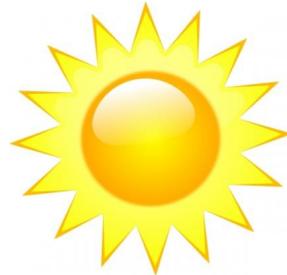
Sauterelle



Sifflet



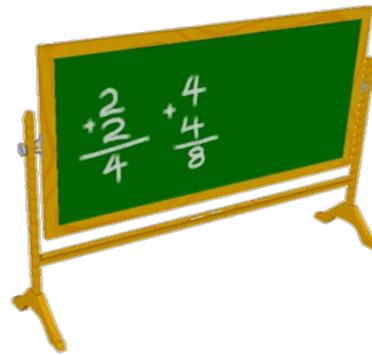
Soleil



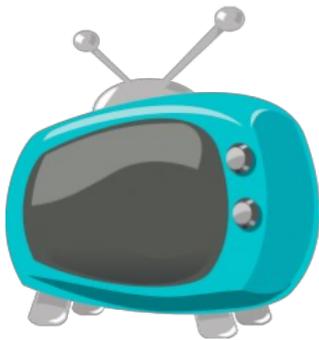
Squelette



Tableau



Télévision



Valise



Vélo



Violon



ANNEXE B

Pour vous aider, voici quelques suggestions de phrases courtes contenant le phonème « l » à stimuler.

OBJECTIFS

- Stimuler une meilleure prononciation du son ciblé chez l'enfant.
- Stimuler la production de phrases, la fluidité.
- Faire prendre conscience à l'enfant que l'écrit est une transcription de l'oral.
- Effectuer le lien entre l'image et la phrase.

LISTE DE PHRASES :

Je lance le ballon.

Maman lave la vaisselle.

J'aime la lecture.

La tortue est lente.

Le camion est lourd.

Demain, c'est lundi.

Je suis malade.

Papa est maladroit.

Le chaton miaule.

J'aime me balancer.

Maman est belle.

Le gâteau est délicieux.

Le clown est drôle.

Je suis en colère.

Je mange un bol de céréales.

Papa utilise sa calculatrice.

Papa achète une valise.

J'aime faire du vélo.

Je n'aime pas colorier.

Mes souliers sont sales.

Mon frère porte des lunettes.

La baleine vit dans l'eau.

Je mange du melon d'eau.

Ma sœur boit de la limonade.

Maman coupe les légumes.

La locomotive roule vite.

Le lutin me fait rire.

Je joue au ballon.

Je fais des bulles.

J'écoute la télévision.

J'attache mes lacets.

Le téléphone sonne.

Les tulipes sont jolies.

Le pirate est vilain.

Je joue à pile ou face.

L'escargot est lent.

C'est l'heure de la collation.

J'aime les câlins.

Papa boit une liqueur.

Le ciel est bleu.

ACTIVITÉ 3

PRONONCIATION DU SON « CH »

La troisième activité ludoéducative vise la stimulation de la consonne palatale « ch ». L'enfant enrichira assurément son vocabulaire et parviendra à prononcer clairement le son « ch ».

Voici d'abord quelques précisions :

DÉFINITION

- **Palatale** « Se dit d'une voyelle ou d'une consonne qui a son point articulé situé dans la région du palais dur⁵. »

DIFFICULTÉS

- Substitution de la consonne palatale « ch » dans l'articulation des mots contenant ce phonème, souvent par le son « s ».

OBJECTIFS

- Encourager la prononciation du « ch » dans les mots.
- Formuler de courtes phrases en utilisant le vocabulaire ciblé.

STRATÉGIES

- Susciter l'attention de l'enfant.
- Établir un contact visuel en vous mettant à sa hauteur.

⁵ <http://fr.thefreedictionary.com/palatale>

- Reformuler en insistant sur le phonème difficile à prononcer pour l'enfant.
- Prendre le temps qu'il faut avec l'enfant pour qu'il répète les mots ciblés.
- Encourager l'enfant à participer, mais ne pas le forcer à répéter s'il ne veut pas. Offrir plutôt un choix de réponse en posant une question afin de l'encourager à prononcer le mot ciblé.
- Effectuer une erreur volontaire afin de susciter une réaction de la part de l'enfant et l'inciter à prononcer le mot ciblé.
- Utiliser les mots avec le phonème à stimuler dans divers contextes.

APPRENTISSAGES

- L'écoute et le respect de consignes simples.
- L'observation et la mémorisation.
- L'éveil de l'imagination et de l'expression.
- La prononciation claire de la consonne palatale « ch ».

N'OUBLIEZ PAS !

- Il convient de présenter chaque image à l'enfant tout en accentuant le son « ch », difficile à prononcer.
- Une fois les mots bien maîtrisés, on consolide le son « ch » en ajoutant une nouvelle règle au jeu. Par exemple, au lieu de seulement nommer l'image choisie, il faut décrire ou commenter l'illustration. Si possible, faites un lien avec ce que l'enfant connaît déjà.

- Les mêmes jeux présentés au début peuvent s'appliquer pour les différents phonèmes à stimuler.

Voici un rappel des jeux suggérés :

La mémoire visuelle

Vous pouvez jouer au jeu de la mémoire en mettant l'accent sur la prononciation du son « ch » parmi tous les mots illustrés ci-dessous. Étalez les cartes illustrées, faces cachées. Chacun à son tour, on retourne deux cartes tout en les nommant. Si elles sont différentes, on les remet à leur place. Si elles forment une paire, on les garde et on rejoue jusqu'à ce que l'on cesse de trouver des paires. Le gagnant est celui qui a le plus de paires.

La pige

On pige une carte au hasard, puis on prononce lentement et clairement le nom de l'animal en adoptant la formulation suivante : « J'ai trouvé... ». On peut alors en profiter pour répéter le nom de l'animal en le commentant par l'ajout d'un adjectif. Lorsque la facilité de la prononciation semble presque acquise, on ajoute une nouvelle règle. On forme une petite phrase à partir du mot qui a été pigé, puis on demande à l'enfant d'en inventer une à son tour. On peut également interagir avec l'enfant en posant des questions sur l'image tirée au hasard. On peut tout simplement décrire l'image. N'hésitez pas à créer des situations de communication avec l'enfant ou à suivre ses initiatives.

Le parcours

Avec un parcours contenant les images ayant la consonne palatale « ch », on lance le dé et on avance avec le pion jusqu'à la case correspondante. On nomme l'image, permettant ainsi de stimuler le son à travailler. On peut également inventer une petite phrase contenant le mot. Celui qui termine le parcours le premier gagne !

Bingo

Un jeu amusant pour stimuler le phonème en question. Choisir une carte contenant les diverses illustrations. Découpez les cartes et mettez-les dans une boîte. Prévoyez des jetons. On pige une image, puis on la nomme, et si l'on trouve la même illustration sur la carte, on y dépose un jeton. Le premier qui remplit sa carte de jetons gagne !

Serpents et échelles

Voilà un jeu facile tant aimé des enfants ! Le plateau de jeu, plutôt que d'être composé de carreaux chiffrés, contient des illustrations variées. Et le principe est le même. L'échelle permet de monter, le serpent oblige à redescendre. Prévoyez un dé et des jetons. Et surtout, ne pas oublier de nommer l'image du carreau correspondant, pour stimuler le phonème en question.

MOTS ILLUSTRÉS AYANT LE PHONÈME « CH »

Artichaut



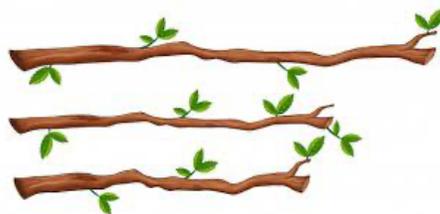
Bouche



Bouchon



Branche



Bûche de Noël



Chaise



Chalet



Chameau



Champignon



Chandail



Chandelles



Chanteur



Chapeau



Chariot



Chat



Châtaigne



Château



Chaudron



Chaussures



Chauve-souris



Chemin



Cheminée



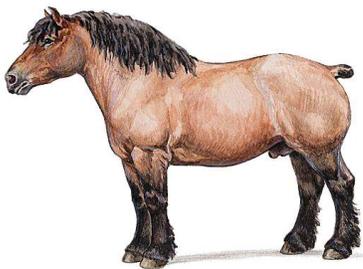
Chemise



Chenille



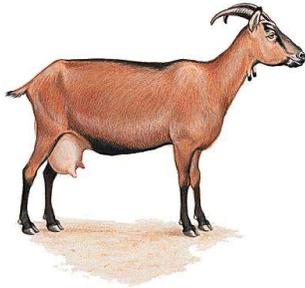
Cheval



Chevalier



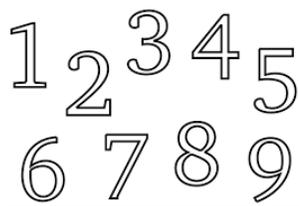
Chèvre



Chien



Chiffres



Chocolat



Chocolat chaud



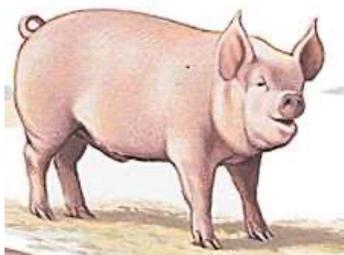
Chou-fleur



Cloche



Cochon



Crèche



Douche



Échelle



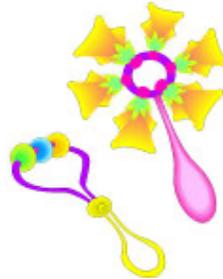
Flèche



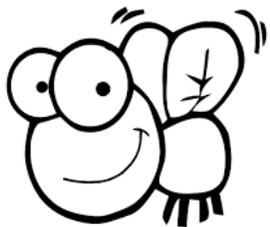
Hache



Hochet



Mouche



Moustache



Niche



Parachute



Pêche



Pêcheur



Ourson en peluche



Ruche



Séchoir à cheveux



Tire-bouchon



ANNEXE C

Pour vous aider, voici quelques suggestions de phrases courtes contenant des mots avec le phonème « ch » à stimuler.

OBJECTIFS

- Stimuler une meilleure prononciation du son ciblé chez l'enfant.
- Stimuler la production de phrases, la fluidité.
- Faire prendre conscience à l'enfant que l'écrit est une transcription de l'oral.
- Effectuer le lien entre l'image et la phrase.

LISTE DE PHRASES :

Le cheval galope.

Je marche dans la rue.

Le chien jappe.

Le chemin est facile.

Cherche le jeu.

Je n'ai pas de chat.

À la ferme, il y a des vaches.

Chut ! Je lis.

Je mets mon chapeau.

Le chameau vit dans le désert.

Je n'aime pas le chou-fleur.

J'ai du chagrin.

Quelle chaleur, aujourd'hui !

Les enfants se chamaillent.

Maman chante avec moi.

Papa porte une chemise bleue.

J'ai vu un chimpanzé au zoo.

Maman achète du pain.

Il fait chaud.

Mes cheveux sont mouillés.

J'embarque dans la chaloupe.

Je joue dans ma chambre.

Je déteste les champignons.

J'écoute une chanson.

Maman aime les chandelles.

Je mets mes chaussures.

Papi va à la chasse.
Je fais un château de sable.
Je suis chatouilleux.
Ma cheville me fait mal.
Le chevreuil est tout près.
J'ai peur des chauves-souris.
Je m'assois sur la chaise.
J'adore le chocolat.
Je chuchote.

Je me réchauffe sous la
couverture.
Maman boit du champagne.
Le chauffeur d'autobus est
gentil.
Papa est fâché.
Il y a quelque chose sous la
table.
Je regarde la chenille.

ACTIVITÉ 4

PRONONCIATION DES SONS « J » ET « G » DOUX

La quatrième activité ludoéducative vise la stimulation des phonèmes « j » et « g » doux. L'enfant enrichira assurément son vocabulaire et parviendra à prononcer clairement les sons « j » et « g » doux.

Voici d'abord quelques précisions :

DIFFICULTÉS

- Substitution des consonnes « j » ou « g » doux dans l'articulation des mots contenant ce phonème, souvent par le son « z ».

STRATÉGIES

- Susciter l'attention de l'enfant.
- Établir un contact visuel en vous mettant à sa hauteur.
- Reformuler en insistant sur le phonème difficile à prononcer pour l'enfant.
- Prendre le temps qu'il faut avec l'enfant pour qu'il répète les mots ciblés.
- Encourager l'enfant à participer, mais ne pas le forcer à répéter s'il ne veut pas. Offrir plutôt un choix de réponse en posant une question afin de l'encourager à prononcer le mot ciblé.

- Effectuer une erreur volontaire afin de susciter une réaction de la part de l'enfant et l'inciter à prononcer le mot ciblé.
- Utiliser les mots avec le phonème à stimuler dans divers contextes.

OBJECTIFS

- Encourager la prononciation du « j » et du « g » doux dans les mots.
- Formuler de courtes phrases en utilisant le vocabulaire ciblé.

APPRENTISSAGES

- L'écoute et le respect de consignes simples.
- L'observation et la mémorisation.
- L'éveil de l'imagination et de l'expression.
- La prononciation claire des phonèmes « j » et « g » doux.

N'OUBLIEZ PAS !

- Il convient de présenter chaque image à l'enfant tout en accentuant les lettres « j » et « g » doux, difficiles à prononcer.
- Une fois les mots bien maîtrisés, on consolide les sons « j » et « g » doux en ajoutant une nouvelle règle au jeu. Par exemple, au lieu de seulement nommer l'image choisie, il faut décrire ou commenter l'illustration. Si possible, faites un lien avec ce que l'enfant connaît déjà.
- Les mêmes jeux présentés au début peuvent s'appliquer pour les différents phonèmes à stimuler.

Voici un rappel des jeux suggérés :

La mémoire visuelle

Étalez les cartes illustrées, faces cachées. Chacun à son tour, on retourne deux cartes tout en les nommant. Mettez l'accent sur la prononciation du son « j » ou « g » doux parmi tous les mots illustrés ci-dessous. Si elles sont différentes, on les remet à leur place. Si elles forment une paire, on les garde et on rejoue jusqu'à ce que l'on cesse de trouver des paires. Le gagnant est celui qui a le plus de paires.

La pige

On pige une carte au hasard, puis on prononce lentement et clairement le nom de l'animal en adoptant la formulation suivante : « J'ai trouvé... ». On peut alors en profiter pour répéter le nom de l'animal en le commentant par l'ajout d'un adjectif. Lorsque la facilité de la prononciation semble presque acquise, on ajoute une nouvelle règle. On forme une petite phrase à partir du mot qui a été pigé, puis on demande à l'enfant d'en inventer une à son tour. On peut également interagir avec l'enfant en posant des questions sur l'image tirée au hasard. On peut tout simplement décrire l'image. N'hésitez pas à créer des situations de communication avec l'enfant ou à suivre ses initiatives.

Le parcours

Avec un parcours contenant les illustrations ayant les phonèmes « j » et « g » doux, on lance le dé et on avance avec le pion jusqu'à la case correspondante. On nomme l'image, permettant ainsi de stimuler le son à travailler. On peut également inventer une petite phrase

contenant le mot. Celui qui parvient au point d'arrivée le premier gagne !

Bingo

Un jeu amusant pour stimuler le phonème en question. Choisir une carte contenant les illustrations variées. Découpez les cartes et mettez-les dans une boîte. Prévoyez des jetons. On pige une image, puis on la nomme, et si l'on trouve la même illustration sur la carte, on y dépose un jeton. Celui qui remplit sa carte de jetons en premier gagne !

Serpents et échelles

Qui ne connaît pas ce jeu populaire tant aimé des enfants ? Le plateau de jeu, plutôt que d'être composé de carreaux chiffrés, contient des illustrations variées. Et le principe est le même. L'échelle permet de monter, le serpent oblige à redescendre. Prévoyez un dé et des jetons. Et surtout, ne pas oublier de nommer l'image du carreau correspondant, pour stimuler le phonème en question.

MOTS ILLUSTRÉS AYANT LES PHONÈMES « J » ET « G » DOUX

Agenda



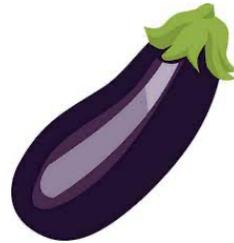
Ange



Asperge



Aubergine



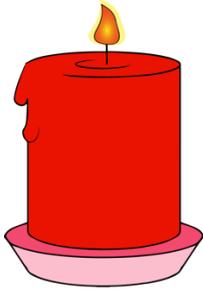
Beige



Bijoux



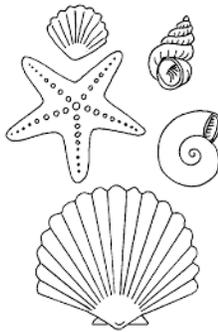
Bougie



Cage



Coquillages



Déjeuner



Éponge



Étagère



Fromage



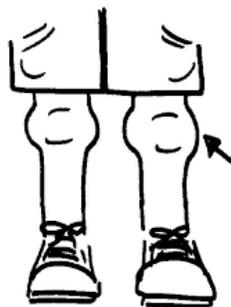
Géant



Génie



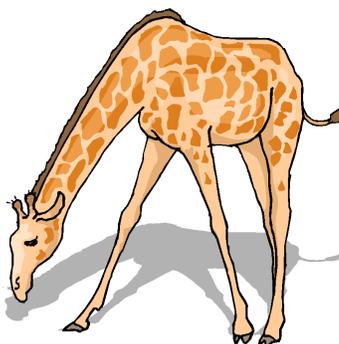
Genou



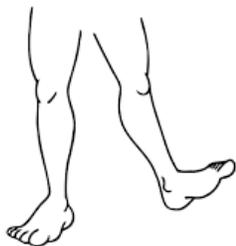
Gilet de sauvetage



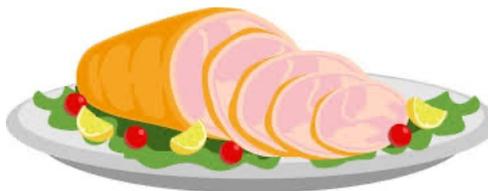
Girafe



Jambe



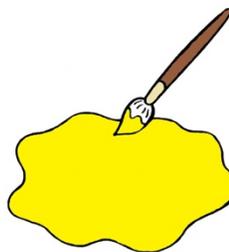
Jambon



Jardinier



Jaune



Jetons



Jeu de société



Jeune



Joue



Jouets



Journal



Jujubes



Jumeau



Jupe



Jus d'orange



Losange

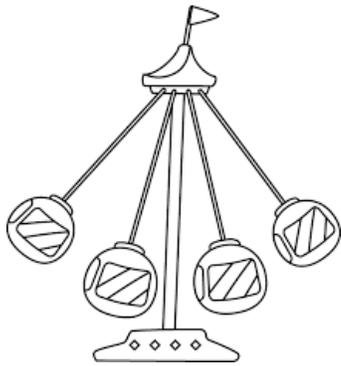


Magicien



le magicien

Manège



Maquillage



Mariage



Nageur



Neige



Nuage



Orange



Pigeon



Plage



Pyjama



Rouge



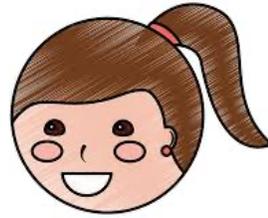
Singe



Tige



Visage



ANNEXE D

Pour vous aider, voici quelques suggestions de phrases courtes contenant les phonèmes « j » et « g » doux à stimuler.

OBJECTIFS

- Stimuler une meilleure prononciation du son ciblé chez l'enfant.
- Stimuler la production de phrases, la fluidité.
- Faire prendre conscience à l'enfant que l'écrit est une transcription de l'oral.
- Effectuer le lien entre l'image et la phrase.

SUGGESTION

Formulez des phrases de deux ou trois mots simplement en utilisant le pronom personnel « je » ou le verbe avoir « j'ai », en insistant sur leur prononciation.

LISTE DE PHRASES :

Je suis gêné.

Je joue.

Je ris.

Je pleure.

Je saute.

J'ai soif.

J'ai faim.

J'ai peur.

J'ai froid.

J'ai chaud.

J'ai envie de jouer.

Le déjeuner est prêt.

Il pleut toujours.

Le trajet est long.

En janvier, il fait froid.

Le chien jappe fort.

Jeudi, je vais au cinéma.

Mon frère est plus jeune que
moi.
Maman est joyeuse.
En juillet, c'est l'été.
Le fruit est juteux.
Je pars en voyage.
Le clown jongle.
La banane est jaune.
J'aime les jujubes.
Papa lit le journal.
Je bois du jus de pommes.
Mon jouet est brisé.
Maman aime les bijoux.
Je joue dans le jardin.
Je mets mon nouveau pyjama.
Maman est jolie.

Mon frère fait du judo.
Le Japon est un pays.
Je suis gentil.
Je mange une orange.
Une tortue géante.
Le gendarme sourit.
Ma sœur court dans le
gymnase.
J'ai vu une girafe au zoo.
Maman aime les géraniums.
Papa porte un gilet.
L'éléphant est gigantesque.
J'ai mal au genou.
J'aime la gelée aux cerises.
Le pigeon s'envole.
Je souffle les bougies.

PARTIE 2

ASPECT MORPHOSYNTAXIQUE

Dans cette partie, il est question des difficultés morphosyntaxiques, c'est-à-dire des difficultés qui touchent la fluidité du langage. Il s'agit, plus précisément, de la formulation de phrases ou de questions, et de l'utilisation des fonctions complexes (raconter, décrire, expliquer).

Si l'enfant a un rythme d'énonciation plus lent, l'action à privilégier est l'encouragement à verbaliser ses pensées, ses goûts et ses émotions. Il faudra stimuler la conversation avec des questions ouvertes, plutôt que fermées. Et nous ne le répéterons jamais assez : la lecture est une méthode géniale et éprouvée pour l'apprentissage du langage. Non seulement les livres permettent d'acquérir un bon usage des structures de phrases, mais stimulent l'articulation des mots, l'enrichissement du vocabulaire, génèrent des interactions verbales, des questions, éveillent l'imaginaire, etc.

Le langage est une des grandes étapes dans l'épanouissement de l'enfant. Il lui permet de traduire sa pensée en mots, de partager ses idées, de verbaliser ce qu'il ressent, échanger, interagir, socialiser, découvrir le monde qui l'entoure. En fait, la maîtrise du langage est prioritaire et fondamentale dans l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, son intégration sociale et sa réussite en milieu scolaire. Le

langage est sans nul doute la base indispensable des apprentissages à l'école.

ACTIVITÉ 1

TROUVE L'INTRUS !

À l'aide de cette activité, toujours riche en illustrations, on encourage l'enfant à s'exprimer oralement, à verbaliser sa pensée et à réfléchir. Vous trouverez des séries de quatre images dont trois seulement sont d'une même catégorie. Demandez à l'enfant de nommer les images, pour enrichir son vocabulaire et consolider sa prononciation. Puis, il doit nommer celle qui ne fait pas partie de la même famille que les trois autres et dire pourquoi. Donc, on incite l'enfant à observer, à effectuer l'association de mots d'une même catégorie, puis à expliquer son raisonnement.

C'est un jeu simple et facile, pour inciter l'enfant à communiquer et à interagir.

DIFFICULTÉS

- Lenteur d'énonciation.
- Manque de fluidité dans le discours.

OBJECTIFS

- Enrichir son vocabulaire.
- Formuler des phrases.
- Associer les mots d'une même catégorie et la nommer.

- Observer, réfléchir et rationaliser (expliquer pourquoi une image ne fait pas partie de la même catégorie que les autres).
- Utiliser la forme négative « ne pas ».

APPRENTISSAGES

- L'observation et la réflexion.
- L'éveil de la communication et du raisonnement.
- La verbalisation de la pensée.

LISTE DE MOTS D'UNE MÊME CATÉGORIE

Famille des animaux

Papillon — Chien — Baleine — Cheval — Perroquet

Famille des aliments

Fromage — Biscuit — Pain — Jambon — Céréales

Famille des vêtements

Pantalon — Chemise — Jupe — Veston — Chandail

Famille des ustensiles

Couteau — Fourchette — Cuillère — Spatule — Fouet

Famille des fruits

Banane — Pomme — Raisin — Poire — Orange

Famille des légumes

Maïs — Brocoli — Céleri — Carotte — Concombre

Famille des moyens de transport

Voiture — Autobus scolaire — Avion — Train — Vélo

Famille des parties du corps

Oreille — Genou — Épaule — Main — Tête

Famille des oiseaux

Aigle — Hibou — Perroquet — Hirondelle — Pigeon

Famille des objets

Brosse — Crayon — Téléphone — Ciseaux — Livre

Famille du matériel scolaire

Cahier — Crayon — Colle — Gomme à effacer — Ciseaux

Famille des métiers

Peintre — Pompier — Professeur — Dentiste — Coiffeur

Famille des couleurs

Bleu — Rouge — Noir — Vert — Rose

Famille des formes géométriques

Triangle — Cercle — Carré — Losange — Rectangle

Famille des saisons

Printemps — Été — Automne — Hiver

Famille des sports

Hockey — Soccer — Golf — Tennis — Football

Famille des produits laitiers

Lait — Beurre — Yogourt — Fromage — Crème glacée

Famille des tissus

Coton — Laine — Cuir — Soie — Velours

Famille des meubles

Table — Lit — Chaise — Sofa — Bureau

Famille des bijoux

Bracelet — Montre — Boucles d'oreille — Bague — Collier

Famille des jouets

Casse-tête — Jeu de société — Peluche — Lego — Poupée

Famille des fleurs

Tulipe — Pissenlit — Rose — Tournesol — Marguerite

Famille des outils

Scie — Marteau — Tournevis — Vis — Pince

Famille des instruments de musique

Piano — Tambour — Trompette — Violon — Flûte

Famille des insectes

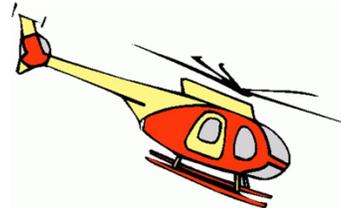
Mouche — Fourmi — Libellule — Sauterelle — Moustique

TROIS IMAGES D'UNE MÊME CATÉGORIE ET UN INTRUS

Sapin



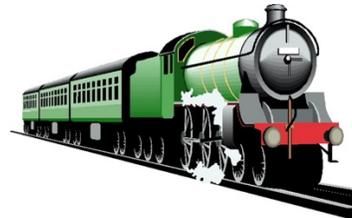
Hélicoptère



Voiture



Train



Marteau



Tournevis



Lion



Rouleau de peinture



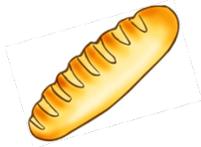
Piano



Trompette



Pain



Maracas



Peintre



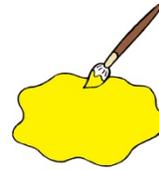
Coiffeur



Pompier



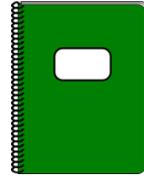
Jaune



Chandail



Cahier



Pantalon



Manteau



Rasoir



Rouge



Bleu



Vert



Maison



Fourchette



Couteau



Cuillère



Artichaut



Radis



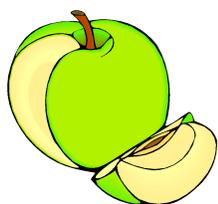
Moto



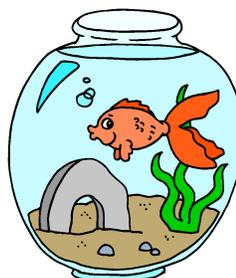
Maïs



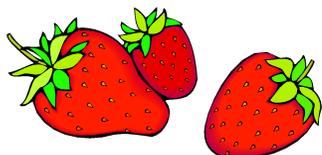
Pomme



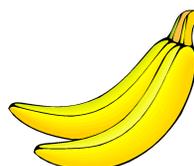
Poisson



Fraise



Banane



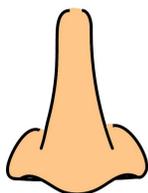
Main



Pied



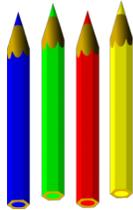
Nez



Télévision



Crayons de couleur



Soccer



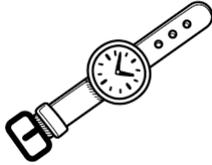
Tennis



Golf



Montre



Collier



Bague



Ciseaux



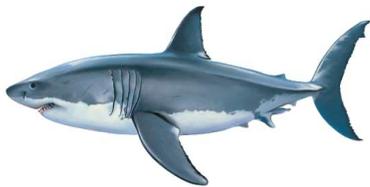
Vache



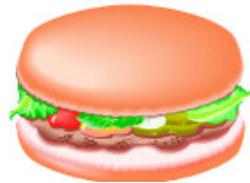
Cheval



Requin



Hamburger



Table



Bateau



Lit



Chaise



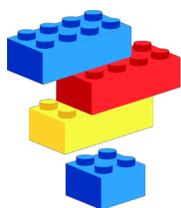
Tomate



Casse-tête



Lego



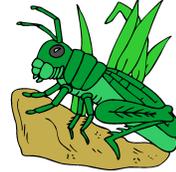
Poupée



Libellule



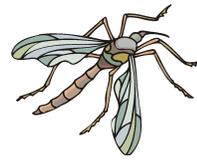
Sauterelle



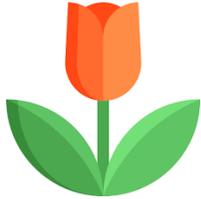
Perceuse



Moustique



Tulipe



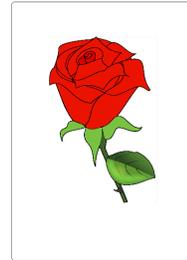
Marguerite



Chapeau de sorcière



Rose



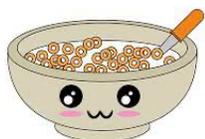
Œufs



Camion de pompier



Céréales



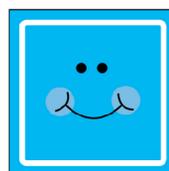
Biscuits



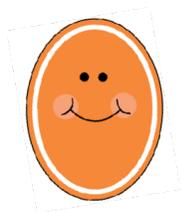
Policier



Carré



Ovale



Cercle



Automne



Bague



Hiver



Printemps



ACTIVITÉ 2

CHERCHE ET TROUVE !

À l'aide de ce jeu illustré, on encourage l'enfant à dialoguer, et plus spécifiquement à émettre des questions en utilisant correctement la formule « est-ce que ».

DIFFICULTÉS

- Lenteur d'énonciation.
- Manque de fluidité.

OBJECTIFS

- Acquérir le bon modèle d'une structure de phrase.
- Formuler des questions.
- Consolider l'articulation des mots.

APPRENTISSAGES

- La formulation de questions et de réponses.
- L'éveil de l'expression.

RÈGLES DU JEU

Deux joueurs se mettent dos à dos. Devant eux, ils déposent une série d'images. Chacun place son jeton (ou un petit objet préféré) sur une image de son choix. Le but est de trouver l'image choisie par son adversaire en formulant des questions tout en décrivant l'image. Le premier qui devine gagne la partie. Sinon, à tour de rôle, les joueurs posent leur question.

Laissez l'enfant décrire l'image à sa façon, dans ses mots, en étant attentif à la formulation de la question. Dans l'image, le monsieur peut être son papa. Il peut jouer à l'ordinateur, plutôt que d'y travailler. L'important c'est qu'il décrive ce qu'il voit en formulant correctement sa question et en articulant bien les mots, et qu'il acquiert ainsi de la fluidité.

EXEMPLES DE FORMULATION SELON LES IMAGES CI-DESSOUS.

IMAGE 1

Est-ce que tu as mis ton jeton sur la coupe de fruits frais ?

IMAGE 2

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le monsieur qui lit son journal ?

IMAGE 3

Est-ce que tu as mis ton jeton sur la sorcière qui se promène avec son balai ?

IMAGE 4

Est-ce que tu as mis ton jeton sur l'enfant qui joue à la plage ?

IMAGE 5

Est-ce que tu as mis ton jeton sur l'astronaute ?

IMAGE 6

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le singe qui s'accroche sur une branche d'arbre ?

IMAGE 7

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le garçon qui court avec son cerf-volant ?

IMAGE 8

Est-ce que tu as mis ton jeton sur l'araignée qui a tissé sa toile ?

IMAGE 9

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le dompteur et son lion ?

IMAGE 10

Est-ce que tu as mis ton jeton sur la fille qui arrose sa jolie fleur ?

IMAGE 11

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le garçon qui mange un gros cornet de crème glacée ?

IMAGE 12

Est-ce que tu as mis ton jeton sur la vétérinaire qui a soigné le chien ?

IMAGE 13

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le chat qui dort ?

IMAGE 14

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le chef de fanfare ?

IMAGE 15

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le garçon qui s'amuse à l'ordinateur ?

IMAGE 16

Est-ce que tu as mis ton jeton sur la petite fille qui pleure ?

IMAGE 17

Est-ce que tu as mis ton jeton sur les enfants qui font une bataille de boules de neige ?

IMAGE 18

Est-ce que tu as mis ton jeton sur la souris qui mange un morceau de fromage ?

IMAGE 19

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le monsieur qui monte sur une échelle ?

IMAGE 20

Est-ce que tu as mis ton jeton sur le chien couché dans sa niche ?

Image 1



Image 2



Image 3



Image 4



Image 5



Image 6



Image 7



Image 8



Image 9



Image 10



Image 11



Image 12



Image 13



Image 14



Image 15



Image 16



Image 17



Image 18



Image 19



Image 20



PARTIE 3

LES PARTICULARITÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE PARLÉE AU QUÉBEC

Dans cette partie, il s'agit toujours des difficultés de langage qui touchent le plan morphosyntaxique, soit des difficultés à produire des phrases correctes. Et aussi étonnant que cela puisse paraître, certaines caractéristiques phonétiques bien spécifiques du français québécois peuvent avoir des conséquences malheureuses dans le développement du langage de l'enfant qui éprouve des difficultés sur le plan morphosyntaxique.

En effet, les particularités dénotées ici entraînent l'enfant à effectuer des erreurs. La langue parlée n'étant pas celle de la langue écrite, il faut surtout prêter attention dans le registre du langage familial. Il existe une variété de registres dans la langue. De toute évidence, on ne s'exprime pas de la même manière selon que l'on s'adresse à un membre de la famille, un collègue, un copain, un étranger, ou une personne âgée. Or, inconsciemment, le registre de la langue parlée peut également différer lorsqu'on s'adresse à un plus petit que soi ; un enfant. Ce dernier, dans son apprentissage du langage, recueille cette façon de parler et la reproduit.

N'avez-vous jamais remarqué ces tournures de phrases dans la langue française parlée au Québec ? Ne les avez-vous jamais utilisées ? Vous pouvez habilement jongler avec le français écrit, mais parler ainsi dans vos interactions avec les plus petits. Cela fait partie de la langue française parlée au Québec.

Voici ces particularités bien de chez nous.

LA DUPLICATION DU SUJET

Exemples :

« Tu veux-tu jouer avec moi ? »

« Elle travaille, ta maman ? »

« Papa y va au bureau. »

LA RÉDUCTION DU PRONOM « IL » PAR « Y » ET LA RÉDUCTION DU PRONOM « ELLE » PAR « A »

Exemples :

« Y va venir à la maison bientôt. »

« A va arriver dans cinq minutes. »

« Y joue dehors. »

LE RACCOURCI DE LA FORME NÉGATIVE « NE... PAS »

Exemples :

« Je sais pas. »

« J'peux pas. »

« Y a pas de soleil. »

LA CONTRACTION DU « JE SUIS » PAR « CHU »

Exemples :

« Chu pas capable. »

« Chu fatiguée. »

« Chu déjà à la maison. »

ACTIVITÉ 1

JEU DE LA PIGE

À l'aide des illustrations découpées et placées dans une boîte, on demande à l'enfant de piger une carte et de décrire l'image en utilisant les pronoms personnels « il » ou « elle ». Par la suite, on reformule la phrase en modifiant le pronom par un autre sujet, selon l'image. Ce jeu permettra ainsi à l'enfant de formuler des phrases avec le bon pronom et à utiliser un seul sujet.

PARTICULARITÉS

- Duplication du sujet.
- Réduction du pronom « il » ou « elle ».

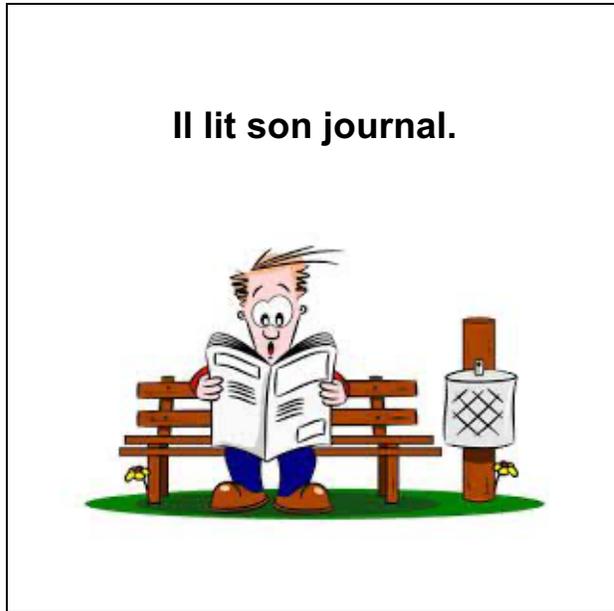
OBJECTIFS

- Encourager la formulation de phrase avec le pronom « il » ou « elle ».
- Stimuler l'imagination en modifiant le pronom par un autre sujet.
- Connaître la structure de phrase :
sujet/verbe/complément.
- Développer des phrases plus longues en ajoutant un complément de lieu, de temps, etc.

APPRENTISSAGES

- L'observation et l'écoute attentive.
- L'éveil de l'imagination et de l'expression.

Voici un exemple :



Autres formulations possibles

- Papa lit son journal.
- Le monsieur lit son journal dehors.
- Il lit son journal assis sur un banc.

Note : Il y a plusieurs façons de décrire cette même illustration. L'important est l'utilisation correcte du pronom « il » ou « elle » et l'emploi d'un seul sujet.

VOICI LES CARTES ILLUSTRÉES À DÉCRIRE :

Il dort sur le divan.



Il mange une pomme.



Il pleure parce qu'il est tombé.



**Il joue avec son ballon de
soccer.**



Il nage dans la piscine.



Il écrit au tableau.



Il fait du ski de fond.



Il tond le gazon.



Il mange un cornet de crème glacée.



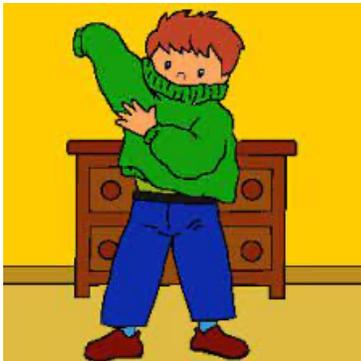
Il chante.



Il siffle.



Il s'habille.



Elle parle au téléphone.



Elle saute à la corde.



Elle arrose la fleur.



Elle caresse son chat.



Elle boit un café.



Elle danse.



Elle fait un gâteau avec sa fille.



Elle joue avec sa poupée.



Elle se regarde dans le miroir.



Elle boit un verre de jus.



Elle lit un roman.



Elle joue du piano.



ACTIVITÉ 2

QUESTIONS ET RÉPONSES

À l'aide de ces images, l'enfant apprendra à s'exprimer clairement avec la formule « je suis » et la formule négative « ne... pas ».

PARTICULARITÉS

- Contraction de la formule « je suis ».
- Raccourci de la forme négative.

OBJECTIFS

- Encourager l'utilisation du « je suis ».
- Connaître la formule négative « ne... pas ».

APPRENTISSAGES

- L'observation et l'écoute attentive.
- L'éveil de l'expression.

Voici un exemple :



Question

Es-tu content ?

Réponses

Affirmative : Oui, je suis content.

Négative : Non, je ne suis pas content.

VOICI LES CARTES ILLUSTRÉES :

Je suis triste.



Je suis fâché (e).



Je suis amoureux (se).



Je suis surpris (e).



Je suis excité (e).



Je suis fatigué (e).



Je suis ennuyé (e).



Je suis gêné (e).



Je suis effrayé (e).



Je suis à l'école.



Je suis à la maison.



Je suis au bureau.



Je suis au parc.



Je suis dans la chambre.



Je suis dans le salon.



Je suis chez le dentiste.



Je suis chez la coiffeuse.



Je suis dans l'autobus scolaire.



Je suis au zoo.



LECTURE ET LANGAGE

*Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens.
Tu m'impliques, j'apprends.*

– Benjamin Franklin

Le langage, cet instrument déterminant qui structure tous les aspects de la vie, plonge littéralement l'être humain dans l'univers linguistique dès sa naissance. Dans l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, son intégration sociale, et surtout sa réussite en milieu scolaire, l'acquisition du langage, d'abord matérialisé par le son, est une étape considérable et sa maîtrise est fondamentale. C'est par cette faculté que l'enfant découvre le monde qui l'entoure, lui permettant d'interagir et de socialiser. Ensuite, par la représentation visuelle de la langue parlée, soit l'écrit, l'enfant apprend à lire et à écrire.

En tant que premier éducateur de l'enfant, la figure parentale stimule son langage tout naturellement dans les interventions quotidiennes de la vie : lui faire la conversation, l'inciter à s'exprimer, l'écouter, privilégier des activités où il y a de l'interaction verbale, lui lire des histoires, jouer avec les lettres alphabétiques, les sons, les mots, etc.

L'éveil à la lecture chez l'enfant dès en bas âge pour l'épanouissement de sa dimension langagière est fondamental et indéniable, car au fond, la lecture, c'est également du langage. La

langue parlée est une représentation auditive du langage, et la lecture est une représentation visuelle du langage oral. C'est donc dire que la lecture fait appel à la fois au mode sensoriel, visuel et auditif, permettant ainsi de stimuler tous les aspects du langage simultanément. Le langage oral utilisé au quotidien est très différent du langage écrit, qui se veut plus diversifié en vocabulaire et aussi plus structuré. L'enfant y repère donc des mots, des modèles de phrases, pour ensuite les utiliser lorsqu'il s'exprime. Cela enrichit non seulement son langage, mais nourrit également son imaginaire et son intellect. D'une façon toute naturelle, les livres stimulent la prononciation des mots, permettent d'enrichir le vocabulaire, consolident les acquis linguistiques, génèrent des interactions verbales, développent l'observation, la concentration, l'écoute active, la mémoire et la compréhension de l'enfant. Le langage et la lecture sont à la fois deux domaines distincts et étroitement liés. La lecture met en jeu le langage sous une forme écrite, et cette formule écrite sensibilise l'enfant aux sons que forment les lettres, les syllabes, les mots. Ces deux composantes du langage constituent l'essentiel de notre moyen de communication.

Un enfant qui développe son habileté langagière aura assurément plus de facilité lors de son initiation à la lecture, suivie de son apprentissage de l'écriture en milieu scolaire. La maîtrise du langage oral est prioritaire dans l'épanouissement de l'enfant, et cette maîtrise a une influence importante sur son apprentissage de la lecture. Dès ses premières leçons de lecture, l'enfant fait appel à la parole, car la lecture, pour lui, se fait à haute voix. En lisant ainsi,

l'enfant dit et prononce les mots qui défilent. Il découvre les mots, et voit comment ils s'écrivent. Apprendre à lire, c'est donc aussi apprendre à parler, puis à écrire correctement. Lorsque cet éveil à la lecture se développe en milieu familial, l'apprentissage se fait dans le plaisir, et non l'obligation. La vie au quotidien est remplie d'occasions pour stimuler le goût de savoir et d'apprendre de l'enfant, qui est déjà d'un naturel curieux. L'implication de la figure parentale est capitale et son influence est inestimable. C'est bien connu, l'enfant procède par imitation. Et c'est ainsi qu'il apprend le plus. Le milieu familial est son premier exemple, son modèle de référence. Pas le seul, certes, mais le premier et le plus important. L'enfant se fie à ce qu'il observe, ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il perçoit, bref, ce qu'il vit dans son quotidien. Les parents représentent le médiateur idéal pour transmettre avec succès le goût de la lecture. Il convient donc de faire de la lecture un geste des plus naturels, car la vision et l'attitude que la figure parentale entretiendra à l'égard de cette activité influenceront considérablement la perception que développera à son tour l'enfant.

Stimuler la curiosité à l'égard des livres chez un enfant, communiquer le goût d'apprendre à lire et soutenir l'envie de lire ne sont certes pas une mince affaire. Si dans le milieu familial la lecture est perçue de façon positive et que les membres sont déjà des lecteurs actifs, éveiller le désir d'en faire tout autant s'effectue tout en douceur et bien naturellement. Dans de telles conditions, l'enfant ne pourra rester insensible à ce plaisir partagé. Cependant, si la figure parentale ne possède pas cet attrait naturel pour la lecture, ou si cela évoque des souvenirs désagréables de contraintes, ou encore d'obligation

vécue plus jeune, il suffit de penser aux diverses fonctions enrichissantes reliées à la lecture. Le langage tant oral qu'écrit structure tous les aspects de la vie quotidienne. La lecture est omniprésente. Les mots sont les éléments constitutifs de la communication orale ou écrite. Même les chiffres peuvent s'écrire en mots ! Une constatation qui étonnera à coup sûr le jeune apprenti lecteur. Conséquemment, cette compréhension stimulera le désir d'accéder à ce savoir. Il suffit de démontrer l'importance de la lecture à travers des usages réels ayant du sens pour l'enfant.

Voici autant de motifs que l'on peut évoquer :

- Lire pour se détendre
- Lire pour s'évader de l'ennui
- Lire pour rigoler (bandes dessinées, blagues)
- Lire pour s'informer (journaux et magazines)
- Lire pour cuisiner (recettes)
- Lire des cartes dans un jeu de société
- Lire pour échanger, discuter
- Lire pour découvrir
- Lire des cartes de vœux
- Lire pour développer son vocabulaire
- Lire pour stimuler l'expression orale, la fluidité du langage
- Lire pour apprendre à écrire, améliorer son orthographe
- Lire pour apprendre, enrichir ses connaissances
- Lire pour stimuler les facultés cognitives
- Lire pour développer la mémoire
- Lire pour stimuler la créativité

- Lire pour développer l'esprit critique
- Lire pour apprendre à réfléchir, décoder, comprendre
- Lire pour cerner ses préférences, ses goûts
- Lire pour se documenter avant un voyage
- Lire pour comprendre des directives
- Lire pour remplir un formulaire d'inscription à une activité
- Lire des affiches dans une exposition, un musée, ou autre
- Lire un menu dans un restaurant
- Lire des étiquettes sur les produits qu'on possède à la maison
- Lire des instructions pour comprendre un jeu
- Lire un mode d'emploi pour assembler un truc quelconque

Bref, la lecture est à la fois source d'apprentissage, de savoir dans tous les domaines, d'information, de réflexion, de détente, de distraction et d'éveil.

Mais ce qui importe plus que tout, c'est d'entretenir cet attrait une fois que l'apprenti lecteur aura acquis ses premières compétences en matière de lecture. Il faut donc parvenir à transmettre à l'enfant la relation affective que le parent (ou tout autre membre de la famille) à lui-même développé au fil du temps. Ce partage aura une influence énorme sur la manière dont l'enfant percevra les livres et la lecture. Une perception valorisante transmise par la figure parentale aura un impact majeur dans les divers apprentissages de l'enfant.

Savoir lire est utile dans toutes les sphères de la vie, elle est la clé de la réussite en milieu scolaire de l'enfant. Ce dernier apprend à

lire, pour ensuite lire pour apprendre. Mais le point de départ est nul autre que l'évolution du langage, l'une des étapes les plus fondamentales dans l'épanouissement de l'enfant. Lire est une excellente occasion de stimuler le langage de l'enfant. Vous lui donnez ainsi un bon modèle verbal. Savoir s'exprimer en toute confiance, voilà un allié pour son plein épanouissement, son autonomie et ses habiletés de socialisation. Un allié pour la vie !

CONCLUSION

*Si l'on veut s'approcher des enfants,
il faut parfois devenir enfant soi-même.*

– Bozena Nemcovà

Dans l'épanouissement de l'enfant, le langage fait partie des défis les plus marquants. Au moyen de cette fonction complexe d'expression de la pensée et de la communication, l'enfant entre en contact avec son entourage, verbalise ses émotions et ses champs d'intérêt, se taille une place au sein de sa famille et de la société, apprend à lire et à écrire, etc. Le langage a un rôle psychosocial fondamental. Il est le pivot incontestable des apprentissages en milieu scolaire.

Le développement du langage est certes complexe, car il implique non seulement la prononciation des phonèmes, mais également l'ordre des mots, l'accord du verbe, le genre et le nombre, et que les pensées et les idées soient correctement organisées en phrases. Le langage représente un défi de taille pour tout enfant. Certains évoluent avec facilité, alors que d'autres nécessitent un peu de stimulation pour contrer les difficultés.

À l'aide des activités ludoéducatives proposées dans ce livre, pour favoriser l'évolution du langage de l'enfant qui présente des difficultés de langage expressif, sur le plan de la production des sons et sur le plan morphosyntaxique, le parent ou tout autre intervenant

sera en mesure d'accompagner l'enfant dans son apprentissage. Et le moyen le plus aisé, et surtout efficace et éprouvé pour susciter la participation active et enthousiaste de l'enfant reste indéniablement le jeu.

Par ailleurs, nous avons également noté l'importance de l'éveil à la lecture dès en bas âge pour l'épanouissement de la dimension langagière de l'enfant. La lecture représente une activité à privilégier pour stimuler le langage, la prononciation des mots, la composition d'une phrase, et surtout encourager les interactions verbales avec l'enfant. Ce qui, par conséquent, facilitera son propre apprentissage de la lecture, puis de l'écriture. Les bienfaits de la lecture sont éloquents. Cette activité de choix, accessible à tous, procure du plaisir, éveille l'imaginaire, suscite des échanges, et permet aussi à l'enfant d'acquérir des habiletés telles que l'écoute attentive, la compréhension, la mémorisation, l'observation, la concentration, bref, autant d'aspects nécessaires pour son épanouissement et sa réussite en milieu scolaire.

Enfin, avec de la patience, de la persévérance, de l'empathie, et de bons outils, l'évolution du langage de l'enfant qui présente des difficultés sur les plans phonologique et morphosyntaxique s'effectue tout en douceur et avec d'heureux résultats.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES VERSION PAPIER

CHARTRAND, S.G., D. AUBIN, R. BLAIN, C. SIMARD, avec la collaboration de F. MORIN. *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, 2^e édition, Chenelière Éducation, 2011.

ST-PIERRE, M.C., V. DALPÉ, P. LEFEBVRE, C. GIROUX. *Difficultés de lecture et d'écriture*, Éditions P.U.Q., 2010.

DOYON, D. et C. FISHER. *Langage et pensée à la maternelle*, Éditions P.U.Q., 2010.

DESMARAIS, S. *Guide du langage de l'enfant de 0 à 6 ans*, Éditions Québecor, 2010.

PLACE, M.-H. *1000 activités Montessori pour préparer mon enfant à lire et à écrire*, Éditions Nathan, 2010.

PEPPER, J. et E. WEITZMAN. *Parler, un jeu à deux*, Le Centre Hanen, 2004.

BEAUCHEMIN, M., S. MARTIN, S. MÉNARD, avec M. JOMPHE et L. SERRECCHIA. *L'apprentissage des sons et des phrases : un trésor à découvrir*, Les éditions de l'hôpital St-Justine, 2000.

LENTIN, L. *Apprendre à parler à l'enfant de moins de 6 ans. Où ? Quand ? Comment ?*, Éditions ESF, 1987.

SITES WEB

WISMI. <http://www.wismi.fr> [En ligne].

ASSOCIATION CANADIENNE DES ORTHOPHONISTES ET DES AUDIOLOGISTES. <http://www.caslpa.ca/francais/index.asp> [En ligne].

CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE. <http://www.ccl-cca.ca> [En ligne].

POUVOIR DE LIRE. <http://www.pouvoirdelire.com> [En ligne].

PHONÉTIQUE DU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS.
<http://www.ciral.ulaval.ca/phonetique> [En ligne].

L'ÉVOLUTION DU LANGAGE DE L'ENFANT.
<http://www.lnpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/719.pdf> [En ligne].

MISSION MATERNELLE. <http://Mission-maternelle.ac-aix-marseille.fr> [En ligne].

EVENE. <http://www.evene.fr> [En ligne]

DICTIONNAIRE DE PROVERBES ET DE CITATIONS.
<http://www.1001-citations.com> [En ligne].

CITATIONS, DICTONS ET PROVERBES. <http://citations.ca> [En ligne].

IMAGES

<https://dessinemoiunehistoire.net/wp-content/uploads/2018/05/Imagier-outils-du-jardinier-et-plantes-1-écriture-avec-articles.pdf> [En ligne].

<https://www.toupty.com/imagier-animaux-domestiques-1.php> [En ligne].

<https://tipirate.net/imprimer/imagiers/9-imagier-cuisine> [En ligne].

<http://www.pixabay.com> [En ligne].